

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

ESSAI DE 3^E CYCLE PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE
(PROFIL INTERVENTION)

PAR
MARIE-LOU AUGER

LIENS ENTRE LA QUALITÉ DE LA RELATION MÈRE-ENFANT ET LES
PROBLÈMES DE COMPORTEMENT EXTÉRIORISÉS ET INTÉRIORISÉS
CHEZ LES ENFANTS VICTIMES DE NÉGLIGENCE

DÉCEMBRE 2015

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

Cet essai de 3^e cycle a été dirigé par :

Diane St-Laurent, Ph.D., directrice de recherche

Université du Québec à Trois-Rivières

Jury d'évaluation de l'essai :

Diane St-Laurent, Ph.D.

Université du Québec à Trois-Rivières

Karine Poitras, Ph.D.

Université du Québec à Trois-Rivières

Sarah Dufour, Ph.D.

Université du Québec à Montréal

Sommaire

Malgré que la maltraitance soit étudiée depuis plusieurs décennies, elle demeure toujours un problème d'actualité. De nombreuses études montrent qu'elle a des conséquences négatives importantes sur l'adaptation socioaffective de l'enfant et qu'elle est notamment associée au développement de problèmes de comportement extériorisés et intériorisés (Cicchetti & Valentino, 2006; Manly, Cicchetti, & Barnett, 1994; Pears, Kim, & Fisher, 2008). La qualité des interactions entre la mère et l'enfant victime de maltraitance a également fait l'objet de plusieurs études (Bousha & Twentyman, 1984; Morgan & Wilson, 2007; Wilson, Norris, Shi, & Rack, 2010). Il a été démontré qu'au sein des familles maltraitantes, ces interactions sont généralement problématiques et dysfonctionnelles (Valentino, Cicchetti, Toth, & Rogosch, 2011; Hildyard & Wolfe, 2002; Morgan & Wilson, 2007). Le rôle de la qualité des interactions mère-enfant dans la régulation émotionnelle et comportementale de l'enfant et dans l'apparition des problèmes de comportement est bien reconnu dans la littérature scientifique (Bayer, Sanson, & Hemphill, 2006; Dubois-Comtois, Moss, Cyr, & Pascuzzo, 2013; Kim-Spoon, Cicchetti, & Rogosh, 2013; Lunkheimer, Kemp, & Albrecht, 2013). Toutefois, peu d'études se sont intéressées au lien entre la relation mère-enfant et les problèmes de comportement au sein des familles maltraitantes. L'objectif de cette étude est d'évaluer le rôle médiateur potentiel de la qualité des interactions mère-enfant dans le développement des problèmes de comportement intériorisés et extériorisés chez les enfants vivant de négligence. Nous nous intéressons plus particulièrement à la négligence, car elle représente la forme de mauvais traitements la plus répandue et,

pourtant, elle est celle qui a le moins retenu l'attention des chercheurs (Hildyard & Wolfe, 2002; McSherry, 2007, 2011). Les participants de cette étude sont 97 enfants d'âge préscolaire (âge moyen = 62,6 mois) et leur mère : 31 enfants négligés et 66 enfants non-négligés. L'évaluation des problèmes de comportement a été réalisée par le biais du *Child Behavior Checklist/Teacher Report Form* (CBCL-TRF; Achenbach & Rescorla, 2000) rempli par l'enseignante ou l'éducatrice de ce dernier. La qualité des interactions mère-enfant lors d'une période de collation a été évaluée par la *Grille de communication socioaffective* (Moss, St-Laurent, Cyr, & Humber, 2000). Les résultats démontrent que la négligence est associée à une plus faible qualité des interactions entre la mère et l'enfant. De plus, les interactions mère-enfant de moins bonne qualité sont associées à davantage de problèmes de comportement intériorisés et extériorisés. Finalement, tel qu'attendu, la qualité de la relation entre la mère et l'enfant ressort comme une variable médiatrice entre le fait d'avoir vécu de la négligence et les problèmes de comportement intériorisés et extériorisés. Ainsi, au-delà de la négligence, les mécanismes qui opèrent au sein même de la relation entre la mère et l'enfant sont importants à considérer dans l'apparition des problèmes de comportement intériorisés et extériorisés.

Table des matières

Sommaire	iii
Liste des tableaux	viii
Remerciements	ix
Introduction	1
Contexte théorique	5
La maltraitance	6
Définitions et incidence	6
Modèle écologique-transactionnel	8
Facteurs de risque associés à la maltraitance	12
Pauvreté	12
Isolement social et manque de services sociaux et communautaires	12
Tolérance de la violence	13
Problèmes de santé mentale du parent	14
Consommation abusive de drogues et d'alcool et milieu de vie dysfonctionnel	15
Expériences antérieures de maltraitance	15
Maltraitance et relation mère-enfant	16
Biais attributionnels	16
Qualité des interactions entre le parent maltraitant et son enfant	17
Maltraitance et problèmes de comportement	19
Problèmes de comportement et type de maltraitance	21
Relation mère-enfant et problèmes de comportement	23

Relation mère-enfant et régulation émotionnelle et comportementale	23
Interactions mère-enfant et problèmes de comportement extériorisés	25
Interactions mère-enfant et problèmes de comportement intériorisés	27
Maltraitance, interactions mère-enfant et problèmes de comportement	28
Objectifs et hypothèses de recherche	29
Méthode.....	32
Participants.....	33
Procédure	35
Instruments de mesure	36
Qualité des interactions mère-enfant	36
Problèmes de comportement intériorisés et extériorisés.....	37
Résultats	39
Plan d'analyses.....	40
Données descriptives	40
Corrélations.....	42
Négligence et interactions mère-enfant.....	44
Négligence, interactions mère-enfant et problèmes de comportement	44
Analyse de régression hiérarchique sur les problèmes de comportement intériorisés.....	45
Analyse de régression hiérarchique sur les problèmes de comportement extériorisés	47
Discussion	49
Forces et limites	53

Conclusion	55
Références	59

Liste des tableaux

Tableau

1 Variables sociodémographiques selon le statut de négligence	35
2 Moyennes et écarts-types des interactions mère-enfant et des problèmes de comportement en fonction du statut de négligence	42
3 Corrélations entre les variables d'intérêts et les problèmes de comportement.....	43
4 Analyse de régression hiérarchique prédisant les problèmes de comportement intériorisés.....	46
5 Analyse de régression multiple prédisant les problèmes de comportement extériorisés	48

Remerciements

En premier lieu, un merci immense et sincère à ma directrice d'essai, madame Diane St-Laurent, pour sa grande patience et son encouragement lors des moments de découragement. Je la remercie d'avoir cru en mes capacités en acceptant de me diriger avec tant de rigueur et de disponibilité. Je la remercie aussi pour le temps et l'énergie qu'elle a su m'accorder.

En deuxième lieu, je voudrais remercier mon mari et ma famille qui m'ont épaulée et soutenue à travers tout le processus de rédaction. Je voudrais finalement remercier mes amis psychologues, qui m'ont donné l'énergie nécessaire pour terminer cet essai à travers leurs encouragements.

Introduction

Comme plusieurs études témoignent du caractère critique de la maltraitance survenant en bas âge chez les enfants, il n'est pas étonnant de voir l'intérêt des chercheurs pour mieux comprendre les impacts sur le développement des jeunes victimes (Cicchetti & Valentino, 2006; Kaplow & Widom, 2007; Keiley, Howe, Dodge, Bates, & Pettit, 2001; Thompson & Tabone, 2010). Les enfants maltraités sont plus à risque que leurs pairs non-maltraités de présenter des difficultés d'adaptation, en particulier des problèmes de comportement intériorisés et extériorisés (Cicchetti & Valentino, 2006; Manly, Cicchetti, & Barnett, 1994; Pears et al., 2008).

La littérature scientifique indique par ailleurs plusieurs difficultés dans la relation mère-enfant au sein des familles maltraitantes (Bousha & Twentyman, 1984; Morgan & Wilson, 2007; Strickland & Samp, 2013; Valentino, Cicchetti, Toth, & Rogosch, 2006). Les mères maltraitantes sont reconnues pour être peu sensibles, peu disponibles et souvent hostiles et négatives envers leurs enfants (Hesse & Main, 2006; Strickland & Samp, 2013; Valentino et al., 2006), en plus d'avoir une compréhension souvent biaisée des signaux et des comportements manifestés par ces derniers (Black, Heyman, & Slep, 2001; Hazler & Denham, 2002; Wilson et al., 2010).

Diverses études effectuées auprès d'enfants non-maltraités montrent qu'une relation mère-enfant de faible qualité est associée à des difficultés dans le développement

socioaffectif de l'enfant, dont la manifestation de problèmes de comportement intériorisés et extériorisés. En effet, lorsque cette relation est sous optimale, l'enfant est à risque de présenter des difficultés importantes dans ses capacités de régulation émotionnelle et comportementale, et ainsi de développer ces problèmes de comportement (Bocknek, Brophy-Herb, & Banerjee, 2009; Dubois-Comtois et al., 2013; Kok et al., 2013). Peu d'études se sont penchées sur le rôle des interactions mère-enfant dans le développement des problèmes de comportement chez les enfants victimes de maltraitance.

Cet essai doctoral a pour objectif d'examiner le rôle médiateur potentiel de la qualité des interactions mère-enfant dans la manifestation de problèmes de comportement intériorisés et extériorisés chez les enfants d'âge préscolaire victimes de négligence. Nous nous intéressons plus particulièrement à la négligence, car elle est la forme de maltraitance la plus fréquente et, paradoxalement, elle est celle qui est la moins étudiée (Agence de la santé publique du Canada, 2010; Hildyard & Wolfe, 2002; McSherry, 2007, 2011). Ce travail comporte quatre sections distinctes. La première section est une recension des connaissances actuelles sur la maltraitance chez les enfants, les facteurs contribuant à l'apparition de comportements maltraitants, les caractéristiques des interactions mère-enfant chez les familles maltraitantes, l'association entre la maltraitance et les problèmes de comportement et, enfin le rôle de la qualité des interactions mère-enfant dans le développement de ces problèmes. La deuxième section est consacrée à la description des participants de l'étude et à la

présentation des instruments utilisés. La troisième section est dédiée à la description des analyses effectuées et des résultats obtenus et la dernière section est une discussion sur les résultats obtenus dans le cadre de cette étude.

Contexte théorique

La maltraitance

Définitions et incidence

Selon l'Organisation mondiale de la santé (2010), la maltraitance se définit comme toutes formes de violence ou de négligence commises à l'endroit d'un enfant de moins de 18 ans. La maltraitance comprend quatre catégories qui seront décrites plus bas, soient les mauvais traitements psychologiques, l'abus sexuel, l'abus physique et la négligence (Cicchetti & Valentino, 2006; Wekerle & Wolfe, 2003).

D'abord, les mauvais traitements psychologiques correspondent à un ensemble de comportements inappropriés commis ou omis par les parents ou les donneurs de soins et affectant l'intégrité psychologique de l'enfant de moins de 18 ans, comme par exemple, menacer, dénigrer et ridiculiser. Cette forme de maltraitance inclut également l'exposition à la violence conjugale. Au Québec, ce type de maltraitance est l'objet de 15,9 % des signalements retenus par la protection de la jeunesse chez les enfants âgés de 5 ans et moins en 2013-2014 (Association des centres jeunesse du Québec, 2014).

Les abus sexuels surviennent lorsque les parents ou les donneurs de soins émettent des comportements inadéquats à caractère sexuel sur un enfant de moins de 18 ans, par exemple attouchements sexuels, viols et pornographie juvénile. Au Québec, les abus sexuels et le risque sérieux d'abus sexuel correspondent à 9,4 % des signalements

retenus par la protection de la jeunesse chez les enfants de 5 ans et moins en 2013-2014 (Association des centres jeunesse du Québec, 2014).

Les abus physiques se définissent comme un ensemble de comportements émis par les parents ou les donneurs de soins portant atteinte à l'intégrité physique d'un enfant en lui causant des sévices corporels, par exemple frapper ou mordre. Au Québec, les abus physiques et le risque sérieux d'abus physiques représentent 28,2 % des signalements retenus par la protection de la jeunesse chez les enfants de 5 ans et moins en 2013-2014 (Association des centres jeunesse du Québec, 2014).

La négligence, objet du présent essai, est la forme de maltraitance la plus fréquemment rapportée aux services de protection de la jeunesse (Higgins & McCabe, 2003; Thompson & Tabone, 2010). Elle se définit généralement comme des omissions survenant lorsque les parents de l'enfant ou la personne qui en a la garde ne répondent pas aux besoins fondamentaux de ce dernier sur le plan physique, éducatif ou de la santé (Dubowitz et al., 2005). Par ailleurs, la négligence touche particulièrement les jeunes enfants puisqu'elle représente 46,3 % des signalements retenus chez les enfants de moins de 5 ans au Québec (Association des centres jeunesse du Québec, 2014) et 51 % des signalements chez les enfants de moins de 7 ans au Canada (Agence de la santé publique du Canada, 2010). La négligence représente plus de la moitié des cas de signalement aux États-Unis (U.S. Department of Health and Human Services Administration on Children, Youth, and Families, 2012). Les écrits scientifiques font

eux aussi état des taux importants de négligence parentale (Higgins & McCabe, 2003; Thompson & Tabone, 2010). Selon Theodore, Runyan et Chan (2007), la négligence serait encore plus présente que ce qui est rapporté, puisque ce type de mauvais traitements demeure difficile à détecter et les faits sont souvent difficiles à prouver. Malgré le fait que ce type de maltraitance soit le plus fréquemment rapporté, il demeure le moins étudié par comparaison aux abus physiques et sexuels (Hildyard & Wolfe, 2002; McSherry, 2007, 2011; Stoltenborgh, Bakermans-Kranenburg, & van IJzendoorn, 2013).

Selon le dernier bilan des directeurs de la protection de la jeunesse du Québec pour l'année 2013-2014, la majorité des signalements retenus, toutes formes de mauvais traitements confondues, visait des enfants âgés entre 0 et 12 ans (Association des centres jeunesse du Québec, 2014). Plus précisément, les enfants âgés entre 0 et 5 ans représentent 34 % des signalements retenus, alors que les jeunes de 6 à 12 ans représentent près de 40 %. Au Canada, selon la dernière étude sur l'incidence des signalements de cas de violence et de négligence envers les enfants réalisée en 2008, les enfants âgés de 7 ans et moins représentent 51 % des signalements retenus (Agence de la santé publique du Canada, 2010).

Modèle écologique-transactionnel

Il est maintenant bien reconnu dans la littérature scientifique que la maltraitance est un phénomène complexe dont la compréhension ne peut s'effectuer qu'à partir de la

considération de la présence ou non de divers facteurs de risque. Les données cliniques de même que les recherches sur le sujet rapportent une multitude de trajectoires développementales chez les enfants qui ont été victimes de maltraitance, témoignant de la complexité des phénomènes qui opèrent dans son apparition et ses conséquences (Cicchetti & Cohen, 1995; Cicchetti & Valentino, 2006; Hildyard & Wolfe, 2002). Basé sur les travaux de de Belsky (1980), Brofenbrenner (1979) et de Cicchetti et Rizley (1981), le modèle écologique transactionnel proposé par Cicchetti et Lynch (1993) se veut une conceptualisation basée sur les théories écologiques et transactionnelles, mais adaptée au phénomène de la maltraitance. Il permet de mieux comprendre les mécanismes et les processus qui opèrent pour expliquer l'apparition de la maltraitance et les conséquences que cela entraîne dans le développement de l'enfant.

Le modèle écologique transactionnel reprend donc la notion de systèmes élaborée par Brofenbrenner en 1979 et adaptée à la maltraitance par Belsky en 1980. Ce modèle stipule que le développement de la maltraitance s'opère selon une multitude d'influences, allant des valeurs prévalant dans la société et la communauté aux caractéristiques propres aux parents et à l'enfant. Il y a quatre niveaux d'analyse à prendre en compte. Le niveau le plus distal de l'enfant est représenté par le *macrosystème* et correspond aux croyances culturelles, aux valeurs et aux règles sociales qui influencent le style de vie des individus. L'*exosystème* représente les différents services de la communauté, la qualité du voisinage, la disponibilité des emplois et des services sociaux, etc. Le *microsystème* correspond au système le plus près de l'enfant,

donc celui qui exerce l'influence la plus proximale sur son développement. Il comprend l'environnement familial (incluant les styles parentaux, les dynamiques familiales, l'histoire développementale des parents), l'école, la garderie, etc. Finalement, l'*ontosystème* correspond aux différentes caractéristiques physiques, psychologiques et affectives de l'enfant. Ces systèmes sont vus comme exerçant une influence constante les uns sur les autres, de sorte que ce qui se passe dans un système a des impacts sur les autres systèmes (Cicchetti & Lynch, 1993; Cicchetti & Toth, 2000).

À chacun des stades de son développement, l'enfant est confronté à des tâches développementales précises et spécifiques à l'étape de développement. Ces tâches développementales sont vues comme des périodes critiques dans le développement. La qualité de la résolution de ces tâches à chacune des périodes de développement entre en interaction avec l'organisation des systèmes écologiques de l'enfant. Une réorganisation est alors effectuée, affectant la poursuite du développement. La manière dont une organisation se déroule au sein d'un système affecte la manière dont s'organiseront les autres systèmes. Ce modèle considère que l'enfant joue un rôle actif dans son propre développement à travers le temps (Cicchetti & Lynch, 1993; Cicchetti & Toth, 2000).

Le modèle écologique transactionnel reprend également la notion de transaction proposée par Cicchetti et Rizley (1981) entre les facteurs de risque et de protection qui sont présents dans chacun des systèmes. Dans ce modèle, il est question d'interactions réciproques entre les systèmes. Plus précisément, les notions de facteurs de risque et de

protection – qui peuvent être transitoires ou permanents – sont au centre, puisque ce sont leurs interactions au sein de chacun des systèmes et avec les autres systèmes qui contribuent à l'apparition de la maltraitance (Cicchetti & Lynch, 1993).

L'approche écologique transactionnelle stipule que les facteurs de risque et de protection associés à la maltraitance sont présents à chaque niveau systémique. Ils interagissent ensemble à chaque niveau, et avec les autres niveaux également. Ainsi, ce sont davantage ces transactions dynamiques qui déterminent le niveau de risque pour la maltraitance à un moment et à un temps donné dans la vie de l'enfant. Les niveaux écologiques les plus près de l'enfant exercent l'influence la plus importante sur le développement de celui-ci. Ce modèle tient donc en compte non seulement le poids des facteurs de risque et de protection, mais aussi de la permanence ou non de ces facteurs qui peuvent modifier la trajectoire de vie de l'enfant. Ce modèle permet donc de mieux comprendre pourquoi par exemple, deux enfants ayant vécu un même type de maltraitance peuvent présenter un développement différent, tout comme le fait que deux enfants présentant des parcours de vie différents peuvent en venir à présenter les mêmes difficultés dans leur fonctionnement. Le développement de l'enfant n'est pas seulement déterminé par la présence ou non de facteurs de risque et de protection, mais résulte de l'interaction qui s'opère entre eux et du poids de chacun d'eux dans les systèmes de l'enfant à chacun des stades de son développement (Cicchetti & Lynch, 1993; Cicchetti & Toth, 2000).

Facteurs de risque associés à la maltraitance

L'approche écologique transactionnelle permet donc de souligner l'importance de comprendre la variété des facteurs issus des niveaux macrosystémique, exosystémique, microsystémique et ontosystémique qui surviennent dans l'apparition de la maltraitance. La section suivante fera une revue de certains des principaux facteurs associés à la maltraitance.

Pauvreté. Les écrits scientifiques font état de liens importants entre la pauvreté et la présence de comportements parentaux maltraitants (Gelles, 1992; Qi & Kaiser, 2003; Ronan, Canoy, & Burke, 2009). Dans les diverses études en maltraitance, on constate qu'une proportion importante d'enfants maltraités proviennent de familles de milieux défavorisés (à faible revenu) (Fresithler, Bruce, & Needell, 2007; Schultz, Tharp-Taylor, Haviland, & Jaycox, 2009; Sedlak et al., 2010). Il est estimé que de 33 à 43 % des parents maltraitants vivent exclusivement de l'aide sociale ou d'autres prestations gouvernementales (Agence de la santé publique du Canada, 2010; Bouchard, Gauthier, Massé, & Tourigny, 1999). Un faible niveau d'éducation de la mère, indicateur souvent lié à la pauvreté, est aussi associé à plus de risque de devenir un parent maltraitant (Sidebotham & Golding, 2001; Wu et al., 2004).

Isolement social et manque de services sociaux et communautaires.

L'accessibilité aux différents programmes de services sociaux est parfois soumise à des listes d'attente ou un manque d'accessibilité réduisant l'aide et le soutien dont les

parents maltraitants peuvent avoir besoin. Pourtant, le support des services sociaux est considéré comme un facteur protecteur pour prévenir les comportements de maltraitance, en permettant de meilleures compétences parentales, un meilleur sentiment de bien-être pour les parents et une détection plus rapide des enfants pouvant être à risque de comportements maltraitants (Stith et al., 2009; Wang, Lane, & Olfson 2005). L'isolement social est aussi une réalité présente auprès des mères maltraitantes. Selon Bishop et Leadbeater (1999), ces dernières perçoivent leur réseau social actuel comme peu soutenant.

Tolérance de la violence. Les études démontrent que le fait de « tolérer » les comportements violents ou agressifs augmente les risques de développer des comportements maltraitants (Cicchetti & Toth, 2000). Barnett, Shanahan, Deng, Hasket et Cox (2010) se sont intéressés aux impacts des croyances parentales liés à la discipline et au contrôle sur les conduites parentales émises. Les parents qui endossent ces croyances tendent à utiliser plus facilement la punition corporelle et les méthodes d'éducation coercitives, résultats observés également par Bugental et Johnston (2000) et Smyke, Boris et Alexander (2002). Ils tendent également à entretenir des pensées liées au fait que répondre aux pleurs ou aux signaux de détresse d'un enfant fera de lui un enfant « gâté » (Burchinal, Skinner, & Reznick, 2009). Endosser les méthodes parentales de contrôle et de discipline pourra faire en sorte que le parent utilisera plus facilement la punition physique et un mode d'éducation se rapprochant de la maltraitance (Bugental & Johnston, 2000; Donovan, Leavitt, & Walsh, 1990). Dans le même ordre d'idée, un

parent qui entretient des croyances à l'effet de trop « gâter » son enfant risque davantage de se montrer négligent à l'égard de ce dernier (Burchinal et al., 2009). Par ailleurs, Wilson (2000) rapporte que les parents maltraitants ne possèdent pas autant de connaissances et de plans précis quant à comment se comporter lorsque l'enfant manifeste des comportements inadéquats par comparaison aux parents non maltraitants, ce qui augmente le risque d'utiliser de mauvaises méthodes d'intervention.

Problèmes de santé mentale du parent. La détresse psychologique du parent peut également être mise en lien avec le développement de comportements maltraitants à l'égard de son enfant (Bouchard et al., 1999; Dixon, Hamilton-Giachritsis, & Browne, 2005). Ainsi, le fait de souffrir de dépression augmente les risques d'utiliser les punitions coercitives avec son enfant et réduit la disponibilité du parent à avoir des interactions positives (Chung, McCollum, Elo, Lee, & Culhane, 2004). Le fait de souffrir d'anxiété, de schizophrénie et de troubles de personnalité est aussi lié à la maltraitance par le manque de sensibilité parentale, le manque de chaleur dans les interactions, les difficultés dans le décodage des besoins de l'enfant, le besoin de contrôle et un niveau de critiques et de reproches à l'endroit de l'enfant plus élevé que chez les parents ne souffrant pas de troubles en santé mentale (Goodman & Brumley, 1990; Moore, Whaley, & Sigman, 2004; Newman, Stevenson, Bergman, & Boyce, 2007).

Consommation abusive de drogues et d'alcool et milieu de vie dysfonctionnel.

Selon Dunn et al. (2002), le fait d'avoir des parents qui sont consommateurs de drogues et d'alcool augmente aussi la probabilité que l'enfant vive de la maltraitance. En effet, la consommation des parents diminue la vigilance et la sensibilité parentale, facteurs essentiels pour le développement socioaffectif de l'enfant (Barnard & McKeganey, 2004). Les parents consommateurs auraient par ailleurs tendance à choisir leur milieu de vie en fonction de l'accessibilité à la substance consommée (Hall, Rayens, & Peden, 2008). Or, les études démontrent que l'environnement dans lequel les substances sont accessibles est généralement marqué par la violence (Barnard & McKeganey, 2004; Hall et al., 2008; Rutter, Giller, & Hagell, 1998).

Expériences antérieures de maltraitance. Les antécédents de maltraitance des parents sont également à considérer dans la probabilité d'émettre des comportements de maltraitance (Milner & Dopke, 1997). Les études démontrent que le fait d'avoir été victime de maltraitance durant l'enfance augmente les risques à l'âge adulte de répéter les traumatismes vécus auprès de leur propre enfant (Dixon et al., 2005; Egeland, Bosquet, & Chung, 2002). Les parents ayant été maltraités à l'enfance sont plus à risque de vivre eux-mêmes une vie familiale dysfonctionnelle à l'âge adulte et de reproduire les actes de maltraitance envers leurs enfants (Carlson, McNutt, Choi, & Rose, 2002; Heyman & Slep, 2002; Leifer, Kilbane, Jacobsen, & Grossman, 2004).

Maltraitance et relation mère-enfant

La maltraitance implique une perturbation importante dans la qualité de la relation parent-enfant. Diverses études se sont attardées à mieux comprendre les caractéristiques des dyades mère-enfant en contexte de maltraitance. Cette section tracera un portrait de la relation entre le parent et l'enfant dans un contexte de maltraitance. Cette relation sera abordée de deux façons. Dans un premier temps, les biais attributionnels des parents maltraitants envers les comportements et les intentions de leurs enfants et dans un deuxième temps, la qualité de la relation entre le parent maltraitant et son enfant.

Biais attributionnels

Des facteurs liés aux attributions parentales sont à prendre en compte pour expliquer le manque de sensibilité du parent pouvant mener au développement des comportements de maltraitance. Un nombre important d'études rapporte les erreurs de perception du parent quant au niveau de difficulté de son enfant (Barnett et al., 2010; Hazler & Denham, 2002; Ronan et al., 2009). En effet, ces mères entretiendraient des attentes plus irréalistes envers leurs enfants, souvent trop élevées en regard de l'âge de l'enfant (Black et al., 2001). Lorsque comparés aux observations des observateurs externes, les parents ayant des comportements maltraitants rapportent également plus de comportements et d'intentions négatives de la part de leur enfant (Milner & Dopke, 1997; Stith et al., 2009; Wilson et al., 2010). Ils seraient moins en mesure de reconnaître leurs manques d'habiletés parentales et attribueraient les difficultés dans la relation à des facteurs liés à l'enfant surtout, par exemple que ce dernier fait « exprès » d'être

désagréable ou encore qu'il ne veut pas comprendre (Wilson, Rack, Shi, & Norris, 2008).

Qualité des interactions entre le parent maltraitant et son enfant

Il est reconnu dans les écrits scientifiques que les enfants maltraités diffèrent des enfants non maltraités au niveau de la qualité des interactions avec leur parent (Barnett et al., 2010; Mangelsdorf, Gunnar, Kestenbaum, Lang, & Andreas, 1990; Morgan & Wilson, 2007; Stith et al., 2009; Wilson et al., 2010).

Selon Strickland et Samp (2013), comparées aux mères maltraitantes, les mères qui ne le sont pas possèdent de meilleures habiletés parentales et de meilleures compétences en gestion des comportements que les mères maltraitantes. Ainsi, ces mères seraient plus en mesure d'expliquer à leurs enfants les comportements attendus et acceptables par comparaison aux mères maltraitantes, qui elles mettent davantage l'accent sur la réprimande des mauvais comportements (Black et al., 2001). En général, les mères qui sont maltraitantes sont moins impliquées envers leurs enfants, utilisent plus de méthodes de contrôle disciplinaires, encouragent moins l'enfant dans ce qu'il fait, utilisent moins d'indications et de stratégies physiques et verbales et encouragent moins le jeu avec leur enfant (Azar, 2002; Valentino, Cicchetti, Toth, & Rogosch, 2011). Elles sont également moins sensibles et à l'écoute des besoins de l'enfant en plus de ne pas être en mesure de consoler adéquatement leur enfant (Crittenden, 1981; Hesse & Main, 2006).

Certains auteurs se sont intéressés à la relation mère-enfant en fonction du type de maltraitance. Selon ces études, les mères abusives émettent plus de comportements d'agressions physiques et verbales que les mères négligentes ou non maltraitantes (Bousha & Twentyman, 1984). Elles émettent également plus de critiques et de menaces envers leurs enfants (Borrego, Timmer, Urquiza, & Follet, 2004). Elles sont plus intrusives dans leur manière d'entrer en relation avec leur enfant que les mères des deux autres groupes (Shipman, Schneider, & Sims, 2005; Wilson, 2000). Finalement, bien que plus interactives que les mères négligentes, elles le sont moins que les mères qui ne sont pas maltraitantes envers leur enfant (Wilson et al., 2010). Pour leur part, les mères négligentes sont généralement moins interactives et moins en mesure d'offrir du support face aux réactions émotives de leurs enfants que les mères non maltraitantes ou abusives (Edwards, Shipman, & Brown, 2005; Wilson et al., 2008). Elles sont également moins en mesure de nommer et de reconnaître les émotions de leurs enfants (Hildyard & Wolfe, 2007). Durant les tâches de jeux, elles démontrent plus de comportements négatifs et de contrôle, et moins de comportements pour inciter les jeux (Bousha & Twentyman, 1984). Moins d'instructions et d'échanges ont lieu durant les jeux, tant de la part de la mère que de l'enfant.

Une méta-analyse réalisée par Wilson et ses collègues (2010) fait état d'une trentaine d'études portant sur l'analyse d'observations des interactions entre la mère et l'enfant maltraité. Au cours de cette méta-analyse, les auteurs ont regroupé les méthodes d'observation de manière à obtenir trois catégories de comportements pouvant survenir

au cours des interactions entre la mère et l'enfant. Ces comportements sont reliés aux processus de communication verbaux et non verbaux qui émanent de ces mêmes interactions. Ces auteurs font ressortir de l'analyse de ces études que les enfants non maltraités manifestent plus de comportements positifs (comportements d'approbation et de coopération, contacts physiques et de l'enthousiasme) au cours de l'interaction avec leur mère que les enfants victimes de maltraitance. Dans l'interaction des dyades mère-enfant incluant un enfant abusé physiquement, un nombre plus important de comportements aversifs (affects négatifs, colère, ennui, désapprobation, résistance, voix négative, comportements d'agression physique et hostilité) est remarqué lorsque comparé à la fois aux dyades sans maltraitance et aux dyades incluant un enfant négligé. Dans l'interaction de ces dernières dyades, un nombre moindre de comportements d'implication de la mère et de l'enfant (intérêt réciproque, contacts visuels et échanges de dialogues) est remarqué lorsque comparé aux dyades sans maltraitance et aux dyades dans laquelle la mère est abusive physiquement.

Maltraitance et problèmes de comportement

Plus la maltraitance survient rapidement dans la vie de l'enfant (entre 0 et 4 ans), plus les effets néfastes à court, moyen ou long terme sont importants dans le développement de ce dernier (Cicchetti & Valentino, 2006; Kaplow & Widom, 2007; Keiley et al., 2001; Thompson & Tabone, 2010). Par ailleurs, plus l'enfant subit de formes différentes de maltraitance et plus les mauvais traitements perdurent dans le temps, plus les conséquences sur le développement de l'enfant sont importantes (Arata,

Langhinrichsen-Rohling, Bowers, & O'Brien, 2007; Heim, Shugart, Craighead, & Nemeroff, 2010; Herrenkohl & Herrenkohl, 2009). La maltraitance a des conséquences négatives sur les diverses sphères du fonctionnement de l'enfant, tant au plan cognitif (Briere & Jordan, 2009), langagier (Eigsti & Cicchetti, 2004), académique (Veltman & Brown, 2001), que socioaffectif (Cicchetti & Valentino, 2006; Wekerle & Wolfe, 2003). Dans le cadre de cet essai, nous nous concentrons sur l'adaptation psychosociale des enfants maltraités, plus particulièrement sur les problèmes de comportement.

Au plan de l'adaptation psychosociale, le développement des problèmes de comportement est reconnu comme une conséquence négative importante associée au fait d'avoir subi de la maltraitance (Brensilver, Negri, Mennen, & Trickett, 2012; Cicchetti & Valentino, 2006; Dishion & Patterson, 2006; Liu, 2004; Manly et al., 1994). On distingue deux grandes catégories de problèmes de comportement : extériorisés et intériorisés. Selon Liu (2004), les problèmes de comportement extériorisés se caractérisent par un ensemble de comportements problématiques comme l'hyperactivité, la délinquance et l'agression. Ce sont des comportements qui sont manifestés par l'enfant et qui sont perceptibles par l'entourage. Plusieurs auteurs s'entendent pour dire que la définition des problèmes de comportement extériorisés inclut généralement trois grandes catégories de troubles psychiatriques, soit l'hyperactivité / agressivité, le trouble oppositionnel et le trouble des conduites (Cicchetti & Valentino, 2006; Dishion & Patterson, 2006; Maughan, Rowe, Messer, Goodman, & Meltzer, 2004).

Les problèmes de comportement intériorisés sont quant à eux un ensemble de symptômes internes négatifs et parfois peu perceptibles par l'environnement (anxiété, dépression, retrait social, somatisation) (Achenbach & Rescorla, 2000; Colman, Wadsworth, Croudace, & Jones, 2007). Plusieurs auteurs s'entendent pour dire que les comportements internalisés comprennent deux catégories de comportements, soit les comportements d'isolement (qui comprennent la timidité et le détachement de l'environnement) et ceux anxieux-dépressifs (qui comprennent anxiété, tristesse, peur) (Booth-LaForce & Oxford 2008; Lamb et al., 2010; Verhulst, van der Ende, & Koot, 1997).

Problèmes de comportement et type de maltraitance

De nombreuses études ont démontré que les enfants maltraités présentent plus de problèmes de comportement intériorisés et extériorisés que leurs pairs non maltraités (Hildyard & Wolfe, 2002; Manly, Kim, Rogosch, & Cicchetti, 2001; Myers, 2011; Petrenko, Friend, Garrido, Taussig, & Culhane, 2012; Taussig, 2002). Un certain nombre d'études s'est intéressé à vérifier si ces problèmes de comportement sont davantage présents en fonction de certains types de maltraitance. Ainsi, plusieurs études suggèrent que le type de maltraitance le plus associé aux problèmes de comportement extériorisés est l'abus physique (Jaffee, Caspi, Moffitt, & Taylor, 2004; Litrownik et al., 2005; Manly et al., 1994; Myers, 2011; Petrenko et al., 2012). Par contre, d'autres études indiquent que les enfants victimes d'autres formes de maltraitance sont aussi à risque pour les problèmes de comportement extériorisés, notamment les abus sexuels (Lau,

Litrownik, Newton, Black, & Everson, 2005) et la négligence (Crittenden, 1992; Erickson, Egeland, & Pianta, 1989; Manly, Oshri, Lynch, Herzog, & Wortel, 2013). Une étude menée par Pears et ses collègues (2008) indique quant à elle que c'est davantage la sévérité de la maltraitance qui affecte le développement de ces problèmes de comportement puisque peu importe le sous-type, les enfants victimes de maltraitance sévère présentent des niveaux plus importants de problèmes de comportement extériorisés que ceux qui n'en vivent pas ou qui en ont vécu de manière plus transitoire.

Au niveau des problèmes de comportement intériorisés, plusieurs études indiquent que, parmi les enfants maltraités, les enfants victimes de négligence sont ceux qui sont les plus à risque de présenter ces problèmes (English, Thompson, Graham, & Briggs, 2005; Manly et al., 2001; Petrenko et al., 2012). Toutefois, d'autres études indiquent que les enfants victimes d'abus physiques (Toth, Manly, & Cicchetti, 1992) et sexuels (Romano, Zoccolillo, & Paquette, 2006; Trickett & McBride-Chang, 1995) présentent aussi davantage de ce type de problème de comportement que les enfants qui n'ont pas vécu de maltraitance.

En résumé, les résultats des études divergent et ne permettent pas de statuer clairement sur quelles formes de maltraitance sont associées à quel type de problèmes de comportement. Toutefois, il est à noter que la majorité des auteurs s'entendent sur le fait que plusieurs enfants qui subissent de la maltraitance vivent généralement plus d'une forme en même temps (Jaffee et al., 2004; Lau et al., 2005; Pears et al., 2008). Ainsi, il

peut être difficile d'isoler des conséquences précises associées à une forme de maltraitance en particulier (Pears et al., 2008; Taussig, 2002).

Relation mère-enfant et problèmes de comportement

La petite enfance est une période critique dans le développement des habiletés de régulation tant des affects que des comportements de l'enfant. Ce développement s'opère à travers la relation mère-enfant (Ainsworth, 1973; Belsky & Cassidy, 1994; Bowlby, 1973, 1980; Kochanska, 2002; Weinfield, Sroufe, Egeland, & Carlson, 2008). La présente section traitera en premier lieu de l'importance des premières interactions entre la mère et l'enfant dans la régulation des émotions et des comportements de ce dernier. La théorie de l'attachement demeure un cadre théorique important pour illustrer l'importance des premières interactions entre la mère et l'enfant dans le développement de cette habileté. En deuxième lieu, nous nous pencherons de façon plus précise sur les études qui ont examiné les liens entre la qualité des interactions mère-enfant et les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés.

Relation mère-enfant et régulation émotionnelle et comportementale

Les interactions entre la mère et l'enfant jouent un rôle important dans le développement général de ce dernier. Selon la théorie de l'attachement élaborée par Bowlby (1969), la qualité du lien d'attachement entre l'enfant et le parent dépend de la manière avec laquelle le parent répond à la détresse de son enfant et comment il régule les émotions de ce dernier, qui est trop jeune dans les premières années de vie pour le

faire lui-même. À travers l'historique des actions du parent qui réagit à la détresse de son enfant, celui-ci intériorise des modèles internes opérants qui sont les représentations de l'accessibilité et des réponses du parent à son égard lors de ces moments plus difficiles (Ainsworth, Belhar, Waters, & Wall, 1978; Bowlby, 1980; Sroufe & Fleeson, 1988). Pour que ces modèles internes soient positifs, le parent doit démontrer suffisamment de sensibilité (disponibilité et réponse positive) à l'égard de son enfant (Morton & Browne, 1998; Thompson, 2006). Lorsque c'est le cas, l'enfant développe un attachement sécurisant envers son parent (Ainsworth et al., 1978; Bowlby, 1969; Sroufe, Egeland, Carlson, & Collins, 2005). Ce type d'attachement est reconnu pour être un facteur de protection pour l'enfant, puisque cela lui permet entre autres d'avoir une bonne confiance en lui, une meilleure régulation de ses affects (Sroufe et al., 2005), de meilleures habiletés sociales, moins de problèmes de comportement (Weinfield et al., 2008) et une plus grande résistance au stress (Pianta, Egeland, & Sroufe, 1990). Au contraire, le fait de développer un attachement insécurisant, associé au fait d'avoir un parent peu sensible aux besoins et signaux de l'enfant, contribue à des difficultés de régulation et au développement des problèmes de comportement (Fearon & Belsky, 2011; Groh, Roisman, van IJzendoorn, Bakermans-Kranenburg, & Fearon, 2012).

La régulation émotionnelle et comportementale permet à l'enfant de contrôler ses réactions émotives, tant positives (excitation, joie, plaisir) que négatives (colère, frustration, tristesse) et de revenir à un état de confort interne (Cassidy, 1994; Thompson, 1994). C'est également cette habileté qui permettra à l'enfant d'inhiber un

mauvais comportement afin d'en émettre un plus approprié (Ciairano, Visu-Petra, & Settanni, 2007). Lorsque les interactions avec le parent ne sont pas contingentes, le manque de cohérence crée un sentiment d'insécurité chez ces enfants qui peuvent alors émettre des signaux exagérés et/ou incohérents pour se faire comprendre (Brensilver et al., 2012). En effet, devant les réponses absentes ou inconsistantes du parent, l'enfant peut en venir à minimiser ses expressions de détresse et à refouler ses émotions, créant un terrain propice au développement des problèmes de comportement intériorisés (Cassidy, Ziv, Mehta, & Feeney, 2003). L'enfant peut au contraire maximiser ses expressions de détresse dans la peur que son parent ne perçoive pas son état et n'y réponde pas de manière sécurisante, et ainsi émettre des comportements socialement inacceptables qui pourront être les précurseurs de problèmes de comportement extériorisés (Weinfield et al., 2008). Face à l'instabilité des réponses du parent, l'enfant peut également émettre des signes d'anxiété et/ou d'agressivité qui sont le reflet de son manque d'autorégulation et qui contribuent au développement des problèmes de comportement. L'importance des difficultés de régulation des émotions et des comportements – et de la qualité de la relation mère-enfant – dans l'apparition des problèmes de comportement est bien reconnue dans la littérature scientifique (Dubois-Comtois et al., 2013; Kim-Spoon et al., 2013; Norona & Baker, 2014).

Interactions mère-enfant et problèmes de comportement extériorisés

Plusieurs études se sont intéressées aux liens entre la qualité des interactions mère-enfant et les problèmes de comportement extériorisés. De manière générale, ces études

démontrent que lorsque la relation mère-enfant est harmonieuse, les enfants présentent des niveaux moins élevés de problèmes de comportement extériorisés, par comparaison aux enfants dont la relation avec le parent est conflictuelle et négative (Campbell, Shaw, & Gilliom, 2000; Davenport & Bourgeois, 2008; Feldman & Klein, 2003; Olson, Bates, Sandy, & Lanthier, 2000). En effet, lorsque le parent fait preuve de sensibilité et qu'il manifeste un haut niveau d'implication auprès de l'enfant, celui-ci présenterait moins de problèmes extériorisés (Mäntymaa et al., 2009). Dans le même ordre d'idée, avoir un parent chaleureux, qui répond à son enfant, encourage son autonomie et accompagne l'enfant dans sa régulation émotionnelle (en lui servant de modèle), est associé avec de meilleures compétences sociales et un niveau plus faible d'agressivité chez l'enfant (Bocknek et al., 2009; Davenport & Bourgeois, 2008). Par ailleurs, une bonne synchronie dans la dyade (définie selon le degré mutuel de réponse, la réciprocité, la connexion, l'engagement, le partage d'affection) est aussi associée avec un faible niveau d'agressivité chez l'enfant (Bocknek et al., 2009). L'étude de Lunkenheimer et ses collègues (2013) démontre, lors d'une tâche de résolution de problème conjointe, que les interactions mère-enfant qui sont caractérisées par un bon partenariat mère-enfant (correspondant à une mère qui fournit un encadrement flexible et adéquat, qui fournit des explications sur la tâche et un enfant impliqué et réceptif aux interventions de la mère) sont associées à moins de problèmes de comportement extériorisés. Par ailleurs, offrir un soutien adéquat lorsque l'enfant exprime des émotions négatives serait aussi associé à la présence moins élevée de ces problèmes chez les enfants (Loogheed, Lichtwarck-Aschoff, & Granic, 2015). Au contraire, lorsque les interactions entre la

mère et l'enfant sont teintées de mesures disciplinaires coercitives, de rigidité dans les interventions et lorsque le parent se montre inflexible dans ses attentes face à l'enfant, ce dernier serait plus à risque de manifester des comportements agressifs (Bocknek et al., 2009; Dishion & Patterson, 2006; Rothbaum & Weisz, 1994). Par ailleurs, diverses études ont démontré que le manque de sensibilité parentale est aussi lié à des niveaux plus importants de comportements agressifs chez l'enfant (Olson et al., 2000; Shaw, Bell, & Gilliom, 2000).

Interactions mère-enfant et problèmes de comportement intériorisés

Actuellement, les études sur les liens entre les interactions mère-enfant et les problèmes de comportement intériorisés sont moins nombreuses que celles sur les problèmes de comportement extériorisés. Au niveau des problèmes de comportement intériorisés, les résultats demeurent plus mitigés quant au rôle des interactions parent-enfant dans le développement de ces problèmes (Pardini, 2008). Ainsi, certaines études ne démontrent pas d'association entre ces deux variables (Campbell, Matestic, von Stauffenberg, Mohan, & Kirchner, 2007; Mäntymaa et al., 2009) et, dans les études qui rapportent des liens, ces liens sont souvent moins solides que ceux retrouvés pour les problèmes de comportement extériorisés. Parmi les études qui rapportent un lien entre des interactions mère-enfant de moindre qualité et le développement des problèmes de comportement intériorisés, une étude a démontré que lorsque la relation dyadique est caractérisée par un faible niveau de chaleur et une attitude parentale contrôlante et surprotectrice, les enfants présentent un niveau plus élevé de problèmes de

comportement intériorisés (Bayer et al., 2006). Dans le même ordre d'idée, un niveau élevé de contrôle parental au cours des interactions mère-enfant serait associé à plus d'anxiété chez les enfants (McLeod, Wood, & Weisz, 2003), alors qu'un faible niveau de chaleur et l'utilisation de mesures disciplinaires coercitives contribueraient au développement de symptômes dépressifs chez l'enfant (Hipwell et al., 2008; Leve, Kim, & Pears, 2005; McLeod, Weisz, & Wood, 2007). Une étude longitudinale réalisée par Kok et ses collaborateurs (2013) auprès de 1137 dyades mère-enfant témoigne de l'importance de la sensibilité maternelle (réceptivité à la détresse de l'enfant, attitude positive, respect de l'autonomie, absence d'hostilité) dans l'apparition des problèmes de comportement intériorisés. Un haut niveau de sensibilité maternelle serait associé à moins de ces problèmes (Kok et al., 2013). Toutefois, l'étude de Campbell et al. (2007) n'a pas démontré de relation entre la sensibilité maternelle et la présence de comportements intériorisés chez l'enfant.

Maltraitance, interactions mère-enfant et problèmes de comportement

Globalement, les résultats des études citées précédemment indiquent que des interactions mère-enfant de bonne qualité (caractérisée par des échanges chaleureux, sensibles et positifs) sont associées à moins de problèmes de comportement extériorisés. Dans une moindre mesure, des patrons de résultats similaires ont été également obtenus en ce qui concerne les liens entre la qualité des interactions mère-enfant et les problèmes de comportement intériorisés. L'ensemble de ces études a été effectué auprès d'enfants non-maltraités. Très peu d'études se sont penchées sur les liens entre les interactions

mère-enfant et les problèmes de comportement chez les enfants victimes de maltraitance. Une étude récente s'est intéressée à cette question auprès d'enfants abusés physiquement (Shipman et al., 2005). Ces auteurs ont évalué les interactions mère-enfant dans un contexte de discussions portant sur des situations où l'enfant a ressenti de la colère et de la tristesse. Ils ont mesuré la qualité du soutien affectif de la mère à l'égard de l'enfant (intérêt et ouverture à l'égard des émotions de l'enfant ainsi que la manière avec laquelle la mère aide l'enfant à réguler ses émotions). Leurs résultats indiquent qu'une faible qualité du soutien affectif de la mère est associée à davantage de problèmes de comportement intériorisés et extériorisés chez l'enfant. Par ailleurs, la qualité du soutien affectif ressort comme une variable médiatrice entre le fait d'avoir été abusé physiquement et la présence de comportements intériorisés. Ce résultat n'a pas été observé pour les problèmes de comportement extériorisés dans cette étude. Sauf erreur, il n'existe pas d'autres études à ce jour qui ont regardé ces variables auprès des autres types de maltraitance.

Objectifs et hypothèses de recherche

En résumé, plusieurs études rapportent le rôle primordial des premières relations entre la mère et l'enfant dans le développement socioaffectif de ce dernier. En effet, l'importance de cette relation dyadique est bien établie pour assurer le développement de la régulation émotionnelle et comportementale de l'enfant, et ainsi l'apparition de problèmes de comportement intériorisés et extériorisés. De nombreuses études ont démontré que lorsque la qualité de la relation mère-enfant est de moindre qualité,

l'enfant présente des niveaux plus élevés de ces problèmes de comportement. Par ailleurs, la qualité de la relation entre la mère et l'enfant est reconnue comme étant déficitaire (plus conflictuelle, négative ou désengagée) au sein des familles maltraitantes. La maltraitance est également associée à plusieurs difficultés dans le développement de l'enfant, en particulier à l'apparition de problèmes de comportement intériorisés et extériorisés. À notre connaissance, une seule étude a vérifié si la qualité des interactions mère-enfant joue un rôle médiateur entre le fait d'avoir vécu de la maltraitance et la présence de problèmes de comportement intériorisés et extériorisés chez l'enfant. Cette étude s'est concentrée sur les enfants victimes d'abus physiques seulement. Sauf erreur, il n'existe pas d'études qui aient examiné les liens entre les difficultés relationnelles mère-enfant et les problèmes de comportement chez des enfants ayant vécu d'autres formes de maltraitance. La présente étude a pour but d'examiner le rôle de la relation mère-enfant dans le développement des problèmes de comportement intériorisés et extériorisés chez les enfants d'âge préscolaire victimes de négligence. Nous nous centrons dans cet essai sur la négligence, car elle est la forme de mauvais traitements la plus fréquente chez les jeunes enfants et elle demeure, paradoxalement, celle qui est la moins bien documentée (Agence de la santé publique du Canada, 2010; Hildyard & Wolfe, 2002; McSherry, 2007, 2011).

Sur la base des résultats des études antérieures, nous posons les hypothèses suivantes. La première hypothèse postule que la négligence sera associée à un risque accru de présenter des problèmes de comportement intériorisés et extériorisés. La

deuxième hypothèse est à l'effet que la négligence sera associée à une relation mère-enfant de moins bonne qualité. La troisième hypothèse est que des interactions mère-enfant de moins bonne qualité seront associées à davantage de problèmes de comportement intériorisés et extériorisés. Finalement, la dernière hypothèse stipule que la qualité de la relation mère-enfant jouera un rôle médiateur dans l'association entre la négligence et les problèmes de comportement intériorisés et extériorisés.

Méthode

Participants

L'échantillon de cette étude est composé de 97 enfants d'âge préscolaire âgés entre 4 et 6 ans et leur mère : 31 enfants victimes de négligence (18 garçons, 13 filles; âge moyen : 62,6 mois) ayant fait l'objet d'un signalement fondé à la Direction de la Protection de la Jeunesse pour négligence et 66 enfants non-négligés (32 garçons, 34 filles; âge moyen : 60,5 mois). Ces dyades mère-enfant prennent part à une étude plus vaste portant sur les liens entre la négligence et divers aspects du développement cognitif et socioaffectif des enfants d'âge préscolaire. L'échantillon est issu d'une population francophone provenant de régions urbaines et rurales (régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec). Les enfants négligés ont été recrutés auprès du Centre Jeunesse de la Mauricie et du Centre-du-Québec et recevaient tous, au moment de l'étude, des services pour négligence. De plus, chacun vivait avec sa mère au moment de l'étude. Considérant que bon nombre de familles maltraitantes proviennent de milieux socioéconomiques défavorisés (Agence de la santé publique du Canada, 2010; Cicchetti & Valentino, 2006; Tourigny et al., 2002), les familles du groupe non-négligé ont principalement été recrutées parmi les familles à faible revenu par le biais : des CLSC, des Centres de la petite enfance et des écoles des régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec, ainsi que parmi des listes de familles résidant dans ces régions et prestataires de l'aide sociale (listes fournies par le Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale du Québec avec l'autorisation de la Commission d'accès à l'information). Certains critères

d'exclusion ont été appliqués dans la sélection des participants lors du recrutement. Ainsi, les enfants qui présentaient un diagnostic de trouble envahissant du développement, de déficience intellectuelle ou de trouble de langage ont été exclus de l'étude.

Le Tableau 1 fait état des différentes caractéristiques de l'échantillon de l'étude en regard des variables sociodémographiques et du statut de négligence. Il est à noter que les deux groupes ne diffèrent pas selon le genre, le revenu familial annuel de même qu'au niveau de l'âge de l'enfant. Toutefois, les deux groupes diffèrent en ce qui a trait à la proportion de familles monoparentales et à la scolarité maternelle : les enfants du groupe non-négligé vivent davantage dans des familles monoparentales que ceux du groupe négligé et les mères du groupe d'enfants négligés ont un niveau d'éducation significativement moins élevé que les mères du groupe de comparaison.

Tableau 1

Variables sociodémographiques selon le statut de négligence

	Échantillon (N = 97)		Négligé (n = 31)		Non-négligé (n = 66)		
Variables	N	%	<i>n</i>	%	<i>n</i>	%	X ²
Sexe							
Garçons	50	51,5	18	58,1	32	48,5	0,8
Filles	47	48,5	13	41,9	34	51,5	
Familles monoparentales	56	57,7	13	41,9	43	65,2	4,7*
Revenu familial ($< 25\ 000\ \$$)	80	90,7	27	87,1	61	92,4	0,7
	<i>M</i>	<i>É-T</i>	<i>M</i>	<i>É-T</i>	<i>M</i>	<i>É-T</i>	<i>t</i> (95)
Âge de l'enfant (mois)	61,2	6,4	62,6	6,8	60,5	6,1	-1,5
Scolarité maternelle	10,3	2,5	9,1	2,2	10,9	2,5	3,4**

* $p < 0,05$ ** $p < 0,01$ **Procédure**

Dans le projet de recherche d'où sont issus les participants, les enfants et leur mère participent à une rencontre se déroulant en laboratoire. Lors de cette visite, les dyades participent à des activités filmées (incluant une période de collation de dix minutes), puis la mère quitte la pièce pour remplir des questionnaires pendant que son enfant effectue d'autres tâches avec une expérimentatrice. Par la suite, le fonctionnement général et le comportement des enfants (incluant les problèmes de comportement) sont

évalués par le biais de questionnaires remplis par l'éducatrice en garderie ou l'enseignante de l'enfant à l'école, selon l'âge de celui-ci.

Instruments de mesure

Qualité des interactions mère-enfant

Lors de la visite en laboratoire, les dyades mère-enfant participent à une période de collation filmée d'une durée de 10 minutes. Dans le cadre de la présente étude, cette tâche a été choisie, car elle permet l'évaluation des aspects socioaffectifs de la relation mère-enfant. Pour la collation, la mère et l'enfant ne reçoivent aucune directive particulière et ils sont laissés seuls pour partager une collation fournie par l'équipe de recherche (jus, café, biscuits et barres tendres). Un tableau magnétique (permettant d'écrire et de faire des dessins) est laissé à leur disposition durant cette période. La qualité de la relation mère-enfant durant la période de collation est évaluée avec la *Grille de communication socioaffective* (Moss et al., 2000). Ce système de codification évalue l'ouverture émotionnelle, la réciprocité et la fluidité dans les échanges socioaffectifs entre la mère et l'enfant à l'aide de neuf échelles en 7 points (où 7 indique une qualité optimale, 4 réfère à une qualité modérée et 1 correspond à une qualité médiocre). La qualité des échanges affectifs est évaluée selon les dimensions suivantes : 1) la *coordination*; 2) la *communication*; 3) les *rôles*; 4) l'*expression émotionnelle*; 5) la *sensibilité*; 6) la *tension/relaxation*; 7) l'*humeur*; 8) le *plaisir*; et 9) la *qualité globale*. Le score sur l'échelle de qualité globale va des interactions conflictuelles ou désengagées manquant de réciprocité et de synchronie et incluant un renversement des rôles

parent-enfant (score 1) à des interactions plaisantes, harmonieuses et réciproques (score 7). Un résultat inférieur à 4 est considéré cliniquement problématique. Cette grille a été validée auprès d'enfants âgés entre 3 et 7 ans qui proviennent de milieux socioéconomiques variés (Dubois-Comtois et al., 2013; Dubois-Comtois, & Moss, 2004; Moss, Bureau, Cyr, & Dubois-Comtois, 2006; Moss, Bureau, Cyr, Mongeau, & St-Laurent, 2004; Moss & St-Laurent, 2001). La codification a été effectuée par trois codeurs expérimentés (ignorants de toute information concernant les familles) ayant codé 200 dyades mère-enfant issus de milieux défavorisés, incluant les dyades de la présente étude. Les accords inter-juges (corrélations intra-classe) calculés sur 20 % du large échantillon de 200 familles varient de 0,78 à 0,88 pour les différentes échelles. Dans la présente étude, seule l'échelle de qualité globale a été utilisée dans les analyses puisqu'elle est très fortement corrélée avec chacune des autres échelles (les corrélations varient entre 0,89 et 0,94).

Problèmes de comportement intériorisés et extériorisés

Le *Child Behavior Checklist/Teacher Report Form* (CBCL-TRF; Achenbach & Rescorla, 2000) est composé de 100 items évaluant les comportements problématiques de l'enfant à l'âge préscolaire et il est rempli par l'éducatrice ou l'enseignante de l'enfant. L'éducatrice ou l'enseignante doit répondre à chacun des énoncés sur une échelle de 0 à 2, où 0 correspond à *jamais*, 1 à *parfois* et 2 à *souvent*. Les comportements évalués touchent différents domaines de l'adaptation psychosociale comme le retrait, la réactivité émotionnelle, l'anxiété, les symptômes dépressifs, le trouble de l'attention, la

somatisation et l'agressivité. Ceux-ci sont ensuite regroupés en deux échelles globales : les troubles intériorisés (anxiété/dépression, réactivité émotionnelle, retrait et somatisation) et les troubles extériorisés (trouble de l'attention et agressivité). Le CBCL-TRF est une mesure standardisée permettant la transformation des scores bruts en scores *T*. Le CBCL-TRF offre également un point de coupure permettant d'identifier les enfants présentant un niveau clinique de problèmes de comportement (un score *T* égal ou supérieur à 60). Un score *T* de 60 et plus est indicatif d'un niveau clinique de difficulté d'autorégulation. Cet instrument possède d'excellentes qualités psychométriques (Nellis, 2005) et sa validité et sa fidélité ont été démontrées dans plusieurs recherches (Bingham, Loukas, Fitzgerald, & Zucker, 2003; Mattison & Spitznagel, 1999). Les alphas de Cronbach pour les différents indices varient de 0,78 à 0,97.

Résultats

Cette section présente les résultats des analyses statistiques effectuées en vue de préciser les rôles de la négligence et de la qualité des interactions mère-enfant dans le développement des problèmes de comportement intériorisés et extériorisés.

Plan d'analyses

Dans un premier temps, nous présentons les données descriptives de l'échantillon en regard des problèmes de comportement intériorisés et extériorisés. Puis, les relations entre les problèmes de comportement et les variables d'intérêt (variables sociodémographiques, négligence et interactions mère-enfant) seront examinées à l'aide de corrélations, permettant ainsi d'identifier les variables à inclure comme covariables dans les analyses de régression subséquentes. Nous examinerons ensuite par le biais de test t si la négligence est associée à une plus faible qualité des interactions mère-enfant. Enfin, suivant la procédure de Baron & Kenny (1986), des analyses de régression hiérarchiques seront effectuées afin d'examiner l'effet de la négligence sur les problèmes de comportement intériorisés et extériorisés et le rôle médiateur potentiel de la qualité des interactions mère-enfant.

Données descriptives

Le Tableau 2 présente les moyennes et écarts-types des interactions mère-enfant et des problèmes de comportement intériorisés et extériorisés en fonction du statut de

négligence. Il est possible de remarquer que la qualité des interactions mère-enfant au sein du groupe négligé est évaluée avec un score moyen inférieur à 4, indiquant une relation dyadique dysfonctionnelle. Les interactions mère-enfant du groupe non-négligé obtiennent, quant à elles, un score indiquant une qualité modérée. Les enfants non-négligés se situent dans la zone non clinique (score T de moins de 60), tant pour les problèmes de comportement intériorisés qu'extériorisés. Pour leur part, les enfants négligés présentent en moyenne un niveau clinique (score T de plus de 60) de problèmes de comportement intériorisés et se situent près de ce seuil pour les problèmes de comportement extériorisés.

Tableau 2

Moyennes et écarts-types des interactions mère-enfant et des problèmes de comportement en fonction du statut de négligence

	Non-négligé (<i>n</i> = 66)	Négligé (<i>n</i> = 31)	Total (<i>n</i> = 97)
Interactions mère-enfant			
M	4,03	2,65	3,59
(É-T)	(1,19)	(1,17)	(1,34)
Problèmes intériorisés			
M	51,68	60,84	54,61
(É-T)	(11,96)	(9,70)	(12,03)
Problèmes extériorisés			
M	51,18	58,97	53,67
(É-T)	(10,56)	(11,41)	(11,38)

Corrélations

Les corrélations entre les variables d'intérêt à l'étude (variables sociodémographiques, négligence et interactions mère-enfant) et les problèmes de comportement intériorisés et extériorisés sont présentées au Tableau 3.

Tableau 3

Corrélations entre les variables d'intérêts et les problèmes de comportement

Problèmes de comportement	Variables d'intérêt					
	Âge	Sexe	Scolarité de la mère	Monoparentalité	Négligence	Interactions mère-enfant
Intériorisés	-0,13	-0,23*	-0,26*	-0,08	0,36***	-0,38***
Extériorisés	-0,13	-0,22*	-0,19 ^t	-0,06	0,32***	-0,35***
$t < 0,10$	$*p < 0,05$	$**p < 0,01$	$***p < 0,001$			

Les deux types de problèmes de comportement montrent des patrons de corrélations similaires. Ainsi, le sexe de l'enfant s'est avéré être significativement lié aux problèmes de comportement intériorisés et extériorisés. En effet, on constate que les garçons (intériorisés : $M = 57,30$, $\acute{E}-T = 12,72$; extériorisés : $M = 56,08$, $\acute{E}-T = 13,04$) ont significativement plus de problèmes de comportement intériorisés et extériorisés que les filles (intériorisés : $M = 51,74$, $\acute{E}-T = 10,65$; extériorisés : $M = 51,11$, $\acute{E}-T = 8,71$). Des corrélations significatives sont également obtenues entre la négligence et les problèmes de comportement intériorisés et extériorisés. Comparativement aux enfants non-négligés, ceux qui le sont montrent significativement plus de problèmes de comportement, tant intériorisés qu'extériorisés. Des corrélations négatives sont observées entre la qualité des interactions mère-enfant et les problèmes de comportement. Ainsi, moins ces interactions sont positives, plus les enfants négligés présentent des problèmes de comportement intériorisés et extériorisés. On observe également un lien entre la scolarité de la mère et les problèmes de comportement. Une

faible scolarité maternelle est significativement associée à davantage de problèmes intériorisés et elle est marginalement reliée à plus de problèmes extériorisés. Enfin, aucune corrélation significative n'est obtenue avec l'âge de l'enfant et le statut de monoparentalité. Comme les variables sexe et scolarité maternelle sont associées aux problèmes de comportement, elles seront incluses comme variables contrôle dans les analyses de régression.

Négligence et interactions mère-enfant

Un test *t* a été effectué afin de vérifier l'hypothèse selon laquelle la négligence serait associée à une moindre qualité des interactions mère-enfant. Les résultats montrent que, tel qu'attendu, la qualité des interactions mère-enfant est plus faible chez les dyades du groupe négligé ($M = 2,65$, $\acute{E}-T = 1,17$) que chez celles du groupe non-négligé ($M = 4,03$, $\acute{E}-T = 1,19$; $t(95) = 5,38$, $p < 0,001$). On constate que la qualité moyenne des interactions mère-enfant chez les dyades du groupe négligé est inférieure à 4, ce qui est indicatif d'un fonctionnement relationnel cliniquement problématique.

Négligence, interactions mère-enfant et problèmes de comportement

Pour qu'il y ait médiation (Baron & Kenny, 1986), trois conditions doivent être remplies : a) relation significative entre le prédicteur (négligence) et le médiateur (interactions mère-enfant); b) relation significative entre le prédicteur (négligence) et la variable dépendante (problèmes de comportement); et c) relation significative entre le médiateur (interactions mère-enfant) et la variable dépendante (problèmes de

comportement). La première et la dernière condition sont respectées puisque nous avons déjà montré que la négligence est significativement associée à la qualité des interactions mère-enfant relation (*test t* fait précédemment) et que la qualité des interactions mère-enfant est significativement corrélée avec les problèmes de comportement intériorisés et extériorisés. Afin d'évaluer le rôle de la négligence et l'effet médiateur potentiel des interactions mère-enfant, des analyses de régression hiérarchiques ont été effectuées séparément sur les problèmes intériorisés et les problèmes extériorisés. À l'étape 1, nous avons entré le sexe de l'enfant et la scolarité maternelle comme variables contrôles. La négligence comme prédicteur a été entrée à l'étape 2 et finalement, la qualité des interactions mère-enfant a été entrée à l'étape 3. Un effet médiateur est démontré quand la force de l'association entre le prédicteur et la variable dépendante est atténuée suite à l'inclusion dans le modèle du médiateur potentiel (Baron & Kenny, 1986).

Analyse de régression hiérarchique sur les problèmes de comportement intériorisés

L'analyse de régression hiérarchique effectuée sur les problèmes de comportement intériorisés (voir Tableau 4) révèle que le sexe et la scolarité maternelle permettent de prédire une portion significative de la variance. Les garçons présentent significativement plus de problèmes de comportement intériorisés que les filles, alors qu'une faible scolarité maternelle est significativement associée à plus de ces problèmes.

Tableau 4

Analyse de régression hiérarchique prédisant les problèmes de comportement intériorisés

Variables	ΔR^2	ΔF	df	β
Étape 1	0,11	5,67**	2,94	
Sexe				-0,20*
Scolarité maternelle				-0,23*
Étape 2	0,08	8,78**	1,93	
Sexe				-0,19*
Scolarité maternelle				-0,14
Négligence				0,29**
Étape 3	0,04	4,80*	1,92	
Sexe				-0,19*
Scolarité maternelle				-0,06
Négligence				0,20 ^t
Interactions mère-enfant				-0,25*
$t < 0,10$ * $p < 0,05$ ** $p < 0,01$				

Après avoir contrôlé pour le sexe et la scolarité maternelle, la négligence (entrée à l'étape 2) s'est avérée un prédicteur significatif des problèmes de comportement intériorisés. Les enfants négligés présentent significativement plus de problèmes de comportement intériorisés que les enfants non-négligés.

Enfin, l'ajout de la qualité des interactions mère-enfant à l'étape 3 contribue de manière significative au modèle. Ainsi, une faible qualité des interactions mère-enfant

est associée à davantage de problèmes de comportement intériorisés. Par contre, lorsque la qualité de relation mère-enfant est prise en compte dans le modèle, on constate que la négligence prédit seulement de façon marginale les problèmes de comportement intériorisés. L'effet médiateur des interactions mère-enfant dans l'association entre la négligence et les problèmes de comportement intériorisés est confirmé par le test de Sobel (test de Sobel = 2,03, $p < 0,05$).

Analyse de régression hiérarchique sur les problèmes de comportement extériorisés

L'analyse de régression hiérarchique multiple effectuée sur les problèmes de comportement extériorisés (voir Tableau 5) révèle que le sexe est un prédicteur significatif et que la scolarité maternelle prédit les problèmes de comportement extériorisés de façon marginale seulement. Ainsi, les garçons présentent significativement plus de problèmes de comportement extériorisés que les filles.

Après avoir contrôlé pour le sexe et la scolarité maternelle, la négligence (entrée à l'étape 2) s'est avérée un prédicteur significatif des problèmes de comportement extériorisés. Les enfants négligés présentent significativement plus de problèmes de comportement extériorisés que les enfants non-négligés.

Enfin, l'ajout des interactions mère-enfant à l'étape 3 contribue de manière significative au modèle. Ainsi, plus la qualité des interactions mère-enfant est faible, plus les enfants négligés présentent des problèmes de comportement extériorisés. Par

contre, lorsque la qualité de la relation mère-enfant est considérée dans le modèle, on constate que l'effet de la négligence devient marginal. L'effet médiateur des interactions mère-enfant dans l'association entre la négligence et les problèmes de comportement extériorisés est confirmé par le test de Sobel (test de Sobel = 2,05, $p < 0,05$).

Tableau 5

Analyse de régression multiple prédisant les problèmes de comportement extériorisés

Variables	ΔR^2	ΔF	df	β
Étape 1	0,08	3,85**	2,94	
Sexe				-0,20*
Scolarité maternelle				-0,17 ^t
Étape 2	0,07	7,52**	1,93	
Sexe				-0,19 ^t
Scolarité maternelle				-0,08
Négligence				0,28**
Étape 3	0,04	4,90*	1,92	
Sexe				-0,19 ^t
Scolarité maternelle				0,01
Négligence				0,18 ^t
Interactions mère-enfant				-0,25*
$t < 0,10$ * $p < 0,05$ ** $p < 0,01$				

Discussion

Les études antérieures ont démontré que les enfants maltraités sont à risque de manifester des problèmes de comportement extériorisés (Cicchetti & Valentino, 2006; Hildyard & Wolfe, 2002; Kim & Cicchetti, 2003; Manly et al., 2001; Shonk & Cicchetti, 2001) et intériorisés (Lau et al., 2005; Toth et al., 1992). Ils présentent aussi plus de difficultés dans la qualité de la relation avec leur mère que les enfants non-maltraités (Cicchetti & Valentino, 2006; Wilson et al., 2008). Peu de travaux portent sur le rôle de la relation mère-enfant dans l'apparition des problèmes de comportement chez enfants maltraités. Sauf erreur, une seule étude s'est intéressée à ce sujet et a elle été effectuée sur les enfants abusés physiquement seulement (Shipman et al., 2005). Cet essai avait pour objectif principal d'examiner le rôle de la qualité des interactions mère-enfant dans le développement des problèmes de comportement chez les enfants ayant vécu de la négligence.

Notre première hypothèse postulait que la négligence serait associée à un risque accru de présenter des problèmes de comportement intériorisés et extériorisés. Les résultats de cette étude confirment cette hypothèse, puisque le groupe d'enfants victimes de négligence présente davantage de problèmes de comportement intériorisés et extériorisés que leurs pairs non négligés. Ainsi, notre étude appuie le fait que la négligence n'est pas seulement liée aux problèmes de comportement intériorisés comme l'ont montré un certain nombre d'études (English et al., 2005; Manly et al., 2001), mais

que ce type de maltraitance est aussi associé au développement des problèmes de comportement extériorisés, comme le démontre entre autres l'étude de Manly et ses collègues (2013). Il est possible que le manque de stimulation, de présence et de soins de la part du parent remarqué lors des situations de négligence contribue, non seulement au développement de problèmes intériorisés comme l'anxiété et la dépression, mais également au développement de problèmes extériorisés comme des comportements agressifs et opposants chez l'enfant.

Nous avons aussi posé comme hypothèse que des interactions mère-enfant de moins bonne qualité seraient associées à davantage de problèmes de comportement intériorisés et extériorisés. Nos résultats confirment cette hypothèse, en accord avec ce qui est actuellement observé dans la littérature scientifique (Bayer et al., 2006; Leve et al., 2005; Loogheed et al., 2015; McLeod et al., 2007; Olson et al., 2000; Shipman et al., 2005). L'importance de la relation mère-enfant dans la compréhension du développement des problèmes de comportement est donc appuyée. Nos résultats ont aussi montré que la négligence est associée à une plus faible qualité des interactions mère-enfant. De plus, tel qu'attendu, la qualité de la relation entre la mère et l'enfant ressort comme une variable médiatrice entre les problèmes de comportement intériorisés et extériorisés et le fait d'avoir vécu de la négligence. Ainsi, au-delà de la négligence, les mécanismes qui opèrent au sein même de la relation entre la mère et enfant sont importants à considérer dans l'apparition des problèmes de comportement intériorisés et extériorisés. Comme le stipule la théorie de l'attachement, les interactions entre la mère

et l'enfant sont déterminantes pour assurer un bon développement socioaffectif chez l'enfant, en servant de modèle de base pour les relations futures. Or, la littérature scientifique indique que les mères négligentes sont généralement moins interactives et moins en mesure d'offrir du support face aux réactions émotives de leurs enfants que les mères non négligentes (Edwards et al., 2005; Wilson et al., 2008). Elles sont également moins en mesure de nommer et de reconnaître les émotions de leurs enfants (Shipman et al., 2005), ce qui peut interférer avec leur habilité à fournir du support adéquat à leurs enfants. Dans notre étude, les mères d'enfants victimes de négligence présentaient un score global moyen inférieur à 4 à la *Grille de communication socioaffective* (Moss et al., 2000), indiquant une relation dysfonctionnelle marquée par des interactions conflictuelles ou très désengagées, un manque de réciprocité et de synchronie ainsi qu'un renversement des rôles parent-enfant dans certains cas. Ces dimensions déficitaires entravent le développement d'une bonne régulation émotionnelle et comportementale de l'enfant par le manque de modèles efficaces de gestion des conflits et des émotions. L'enfant, privé de ces modèles, peut en venir à développer de la colère et de l'agressivité envers son parent et une incapacité à gérer ses émotions négatives, qu'il transposera ensuite dans ses relations avec les autres, l'amenant ainsi développer des problèmes de comportement extériorisés. Il peut également demeurer envahi par les affects négatifs en l'absence de soutien de la part du parent et développer des symptômes anxieux ou dépressifs, caractéristiques des problèmes de comportement intériorisés.

Forces et limites

La contribution majeure de cet essai doctoral est d'être la première étude, sauf erreur, à s'être intéressée au rôle de la qualité des interactions mère-enfant dans le développement des problèmes de comportement intériorisés et extériorisés auprès d'enfants ayant vécu de la négligence. En effet, l'importance d'une bonne relation entre la mère et l'enfant est reconnue pour favoriser un développement comportemental et affectif adéquat chez ce dernier, mais les études se sont surtout concentrées sur la population générale. Or, comme les mères négligentes présentent généralement des capacités parentales plus faibles, il est intéressant de vérifier les conséquences que cela entraîne dans leur relation avec leur enfant et dans l'apparition des problèmes de comportement chez celui-ci. Un deuxième point de cet essai doctoral qui mérite d'être souligné est le fait de s'être intéressé à un échantillon d'enfants d'âge préscolaire. Les études démontrent que cette période est déterminante dans le développement de l'autorégulation émotionnelle et comportementale chez les enfants, compétence généralement déficitaire chez ceux qui développent des problèmes de comportement intériorisés et extériorisés. Un dépistage précoce des enfants à risque permet une prise en charge plus rapide et améliore le pronostic de ces enfants. Finalement, les données obtenues sur les problèmes de comportement des enfants de notre échantillon proviennent des enseignantes ou des éducatrices en garderie. Cela permet de voir que les difficultés vécues à la maison par les enfants victimes de négligence se répercutent hors du milieu familial, et donc qu'elles affectent leur adaptation dans différents contextes. Le recours à divers types de mesure (mesure observationnelle de la relation mère-enfant,

évaluation par l'enseignante de l'enfant) ayant d'excellentes qualités psychométriques contribue également à la rigueur méthodologique de l'étude.

Pour ce qui est des limites de cet essai, il faut mentionner que nous ne possédons pas de données concernant la sévérité et l'âge d'apparition de la négligence chez les participants de notre étude, variables qui peuvent être associées à la qualité des interactions mère-enfant et aux problèmes de comportement de l'enfant. De plus, il faut demeurer prudent quant à l'effet médiateur des interactions mère-enfant dans l'association entre la négligence et les problèmes de comportement intériorisés et extériorisés. En effet, comme la présente étude n'inclut qu'un seul temps de mesure, il n'est pas possible de montrer que la qualité des interactions mère-enfant précède l'apparition des problèmes de comportement. Il serait important de répliquer les résultats avec un devis longitudinal. Par ailleurs, cet essai s'est concentré sur la négligence, on ne peut donc conclure que les résultats s'appliquent aux autres types de maltraitance ainsi que dans les cas fréquents de co-occurrence de diverses formes de maltraitance.

Conclusion

Cet essai avait pour objectif principal d'examiner le rôle de la qualité des interactions mère-enfant dans le développement des problèmes de comportement intériorisés et extériorisés chez les enfants ayant vécu de la négligence. Nos résultats démontrent que la qualité de la relation entre la mère et l'enfant est une variable médiatrice entre le fait d'avoir vécu de la négligence et les problèmes de comportement intériorisés et extériorisés. Ainsi, au-delà du manque de soins de la part du parent, ce qui est observé au sein même de la relation entre la mère et son enfant durant leurs échanges est important à considérer dans la compréhension du développement de ces problèmes de comportement. Dans notre étude, les mères d'enfants victimes de négligence présentent une relation dysfonctionnelle avec leur enfant, marquée par des interactions conflictuelles ou très désengagées, un manque de réciprocité et de synchronie ainsi qu'un renversement des rôles parent-enfant dans certains cas. Ces dimensions déficitaires entravent le développement d'une bonne régulation émotionnelle et comportementale chez l'enfant qui ne peut compter sur l'aide du parent pour l'aider à réguler ses états affectifs et qui n'a pas accès à des modèles efficaces de gestion des conflits et des émotions.

Ces résultats témoignent de l'importance de cibler des interventions qui visent à améliorer la qualité des échanges entre le parent et l'enfant victime de négligence afin d'optimiser le développement socioaffectif de ce dernier, et ainsi prévenir l'apparition

des problèmes de comportement intériorisés et extériorisés. Plusieurs des programmes d'aide existant pour les parents maltraitants visent surtout à améliorer les capacités parentales (répondre aux besoins de base de manière adéquate) ou à modifier les attitudes du parent maltraitant pour assurer la sécurité de l'enfant. Pourtant, l'efficacité de ces programmes demeure limitée et ne repose pas toujours sur des données probantes (Shonkoff & Philips, 2000). Récemment, des interventions basées sur les interactions entre le parent et l'enfant ont été développées et elles visent à améliorer la relation d'attachement entre eux. Ce type d'intervention démontre des résultats favorables afin d'améliorer la sensibilité parentale et la sécurité d'attachement des enfants, ainsi que pour réduire les actes de maltraitance du parent et les problèmes de comportement de l'enfant (Cicchetti & Valentino, 2006; Gosh Ippen, Harris, van Horn, & Lieberman, 2011; Lieberman, Gosh Ippen, & van Horn, 2006; Pickreign et al., 2013). Moss et ses collègues (2011) ont évalué l'efficacité d'une intervention à court terme basée sur l'amélioration de la relation d'attachement parent-enfant chez des familles maltraitantes par le biais de rétroaction vidéo. Ce programme de huit semaines s'est avéré efficace afin d'augmenter la sensibilité maternelle pour un meilleur décodage des signaux émotionnels et comportementaux de l'enfant en période de détresse et pour soutenir l'exploration de l'environnement par l'enfant. Il a également permis d'améliorer l'attachement et de réduire les problèmes de comportement de l'enfant. Nos résultats appuient l'importance de cibler les interactions mère-enfant pour favoriser une meilleure adaptation de l'enfant. Ce genre de programme d'intervention peut donc être une avenue intéressante pour y arriver, et ainsi d'aller au-delà des méthodes davantage

psychoéducatives et didactiques qui sont souvent utilisées avec les parents maltraitants. En effet, la sensibilité maternelle et la présence supportante du parent sont nécessaires afin de développer une bonne régulation émotionnelle chez l'enfant et réduire le risque que celui ne développe des problèmes de comportement.

Finalement, comme la présente étude s'est intéressée seulement aux interactions mère-enfant, il serait intéressant dans les recherches futures de vérifier si d'autres relations significatives dans la vie de l'enfant, comme la relation avec le père, peuvent jouer un rôle médiateur dans le lien entre la négligence et les problèmes de comportement intériorisés et extériorisés. Par ailleurs, il serait également judicieux pour de prochaines études d'inclure plusieurs types de maltraitance et les cas fréquents de co-occurrence de diverses formes de maltraitance pour voir s'il existe des profils différents en lien avec les interactions mère-enfant et les problèmes de comportement.

Références

- Achenbach, T. M., & Rescorla, L. A. (2000). *Manual for the Aseba preschool forms & profiles*. Burlington, VT: University of Vermont, Research Center for Children, Youth, & Families.
- Agence de la santé publique du Canada. (2010). *Étude canadienne sur l'incidence des signalements de cas de violence et de négligence envers les enfants – 2008 : Données principales*. Repéré à <http://www.phac-aspc.gc.ca/sfv-avf/sources/nfnts/nfnts-cis-2008-fact-feuil/index-fra.php>.
- Ainsworth, M. D. S. (1973). The development of infant-mother attachment. Dans B. Caldwell & H. Ricciuti (Éds), *Review of child development research* (Vol.3, pp. 1-94). Chicago: University of Chicago Press.
- Ainsworth, M. D. S., Belhar, M. C., Waters, E., & Wall, S. (1978). *Patterns of attachment: A psychological study of the strange situation*. Hillsdale, N.J: Lawrence Erlbaum.
- Arata, C. M., Langhinrichsen-Rohling, J., Bowers, D., & O'Brien, N. (2007). Differential correlates of multi-type maltreatment among urban youth. *Child Abuse and Neglect*, 31, 393-415.
- Association des centres jeunesse du Québec. (2014). *Bilan des directeurs de la protection de la jeunesse*. Repéré à http://www.cjestrie.ca/fileadmin/CJE/Doc/Bilan-des-DPJ-ACJQ-2015-FINALE_web.pdf
- Azar, S. T. (2002). Parenting and child interactions correlates of maltreated and nonmaltreated children's play behavior. *Development and Psychopathology*, 4, 257-270.
- Barnard, M., & McKeganey, N. (2004). The impact of parental problem drug use on children: What is the problem and what can be done to help? *Addiction*, 99, 552-559.
- Barnett, M. A., Shanahan, L., Deng, M., Haskett, M. E., & Cox, M. J. (2010). Independant and interactive contributions of parenting behaviors and beliefs in the prediction of early childhood behavior problems. *Parenting Science and Practice*, 10, 43-59.

- Baron, R. M., & Kenny, D. A. (1986). The moderator-mediator variable distinction in social psychology research: Conceptual, strategic and statistical considerations. *Journal of Personality and Social Psychology*, 51, 1173-1182.
- Bayer, J. K., Sanson, A. V., & Hemphill, S. A. (2006) Parent influences on early childhood internalizing difficulties. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 27, 542-559.
- Belsky, J. (1980). Child maltreatment: An ecological integration. *American Psychologist*, 35, 320-335.
- Belsky, J., & Cassidy, J. (1994). Attachment: Theory and evidence. Dans M. Rutter & D. Hay (Éds), *Development through life* (pp. 373-402). Oxford, UK: Blackwell.
- Bingham, C. R., Loukas, A., Fitzgerald, H. E., & Zucker, R. A. (2003). Parental ratings of son's behavior problems in high-risk families: Convergent validity internal structure, and interparental agreement. *Journal of Personal Assessment*, 80, 237-251.
- Bishop, S., & Leadbeater, B. J. (1999). Maternal social support patterns and child maltreatment: Comparison of maltreating and no maltreating mothers. *American Journal of Orthopsychiatry*, 69(2), 172-181.
- Black, D. A., Heyman, R. E., & Slep, A. M. S. (2001). Risk factors for child physical abuse. *Aggression and Violent Behavior*, 6, 121-188.
- Bocknek, E. L., Brophy-Herb, H. E., & Banerjee, M. (2009). Effects of parental supportiveness on toddlers' emotion regulation on the first three years in a low-income African American sample. *Infant Mental Health Journal*, 30(5), 452-476.
- Booth-LaForce, C., & Oxford, M. L. (2008). Trajectories of social withdrawal from grades 1 to 6: Prediction from early parenting, attachment, and temperament. *Developmental Psychology*, 44, 1298-1313.
- Borrego, J., Timmer, S. G., Urquiza, A. J., Follet, W. C. (2004). Physically abusive mothers' responses following episodes of child non-compliance and compliance. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 72, 897-903.
- Bouchard, C., Gauthier, M.-C., Massé, R., & Tourigny, M. (1999). Les mauvais traitements envers les enfants. Dans F. Dumont, S. Langlois, & Y. Martin (Éds), *Traité des problèmes sociaux* (pp. 363-380). IQRS.

- Bousha, D. M., & Twentyman, C. T. (1984). Mother-Child interactional style in abuse, neglect, and control groups: Naturalistic observations in the home. *Journal of Abnormal Psychology, 93*, 106-114.
- Bowlby, J. (1969). *Attachment and loss: Vol. 1. Attachment*. New York: Basic Books
- Bowlby, J. (1973). *Attachment and loss: Vol. 2. Separation: Anxiety and anger*. New York: Basic Books
- Bowlby, J. (1980). *Attachment and loss: Vol. 3. Loss: Sadness and depression*. New York: Basic Books.
- Brensilver, M., Negriff, S., Mennen, F. E., & Trickett, P. K. (2012). Longitudinal relations between depressive symptoms and externalizing behavior in adolescence: Moderating effects of maltreatment experience and gender. *Journal of Clinical Child and Adolescent Psychology, 40*(4), 607-617.
- Briere, J., & Jordan, C. (2009). Childhood maltreatment, intervening variables, and adult psychological difficulties in women: An overview. *Trauma, Violence & Abuse, 10*(4), 375-388.
- Brofenbrenner, U. (1979). Ecology of the family as a context for human development: Research perspectives. *Developmental Psychology, 22*(6), 723-742.
- Bugental, D. B., & Johnston, C. (2000). Parental and child cognitions in the context of the family. *Annual Review of Psychology, 51*, 315-344.
- Burchinal, M., Skinner, D., & Reznick, S. (2009). European American and African American mothers' beliefs about parenting and disciplining infants: A mixed-method analysis. *Parenting: Science & Practice, 10*(2), 79-96. doi: 10.1080/15295190903212604.
- Campbell, S. B., Matestic, P., von Stauffenberg, C., Mohan, R., & Kirchner, T. (2007). Trajectories of maternal depressive symptoms, maternal sensitivity, and children's functioning at school entry. *Developmental Psychology, 43*, 1202-1215.
- Campbell, S. B., Shaw, D. S., & Gilliom, M. (2000). Early externalizing behavior problems: Toddlers and preschoolers at risks for later maladjustment. *Development and Psychopathology, 12*, 467-488.
- Carlson, B. E., McNutt, L., Choi, D. Y., & Rose, I. M. (2002). Intimate partner abuse and mental health: The role of social support and other protective factors. *Violence Against Women, 8*, 720-745.

- Cassidy, J. (1994). Emotion regulation: Influences of attachment relationships. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 59(2-3), 228-249.
- Chung, E. K., McCollum, K., Elo, I., Lee, H., & Culhane, J. (2004). Maternal depressive symptoms and infant health practices among low-income women. *Pediatrics*, 113, 523-529.
- Ciairano, S., Visu-Petra, L., & Settanni, M. (2007). Executive inhibitory control and cooperative behavior during early school years: A follow-up study. *Journal of Abnormal Child Psychology: An official publication of the International Society for Research in Child and Adolescent Psychopathology*, 35, 335-345.
- Cicchetti, D., & Cohen, D. (1995). Perspectives on developmental psychopathology. Dans D. Cicchetti & D. Cohen (Éds), *Developmental psychopathology* (pp. 3-20). New York, NY: John Wiley.
- Cicchetti, D., & Lynch, M. (1993). Toward an ecological transactional model of community violence and child maltreatment – consequences for children development. *Psychiatry – Interpersonal and Biological Processes*, 56, 96-118.
- Cicchetti, D., & Rizley, R. (1981). Developmental perspectives on the etiology, intergenerational transmission, and sequelae of child maltreatment. *New Directions for Child Development*, 11, 32-59.
- Cicchetti, D., & Toth, S. L. (2000). Child maltreatment in the early years of life. Dans J. D. Osofsky & H. E. Fitzgerald (Éds), *WAIMH Handbook of infant mental health (Vol. 4) Infant mental health in groups at high risk* (pp.255-294). New York: John Wiley & Sons.
- Cicchetti, D., & Valentino, K. (2006). An ecological-transactional perspective on child maltreatment: Failure of the average expectable environment and its influence on child development. Dans D. Cicchetti & D. Cohen (Éds), *Developmental psychopathology. Risk, disorder, and adaptation* (Vol.3, 2^e éd., pp. 129-201). New York: Wiley.
- Colman, I., Wadsworth, M. E. J., Croudace, T. J., & Jones, P. B. (2007). Forty-year psychiatric outcomes following assessment for internalizing disorder in adolescence. *American Journal of Psychiatry*, 164, 126-133.
- Crittenden, P. M. (1981). Abusing, neglecting, problematic, and adequate dyads: Differentiating by patterns of interaction. *Merrill-Palmer Quarterly: Journal of Developmental Psychology*, 27, 201-218.

- Crittenden, P. M. (1992). Children's strategies for coping with adverse home environments: an interpretation using attachment theory. *Child Abuse & Neglect*, 16, 329-343.
- Davenport, B. R., & Bourgeois, N. M. (2008). Play, aggression, the preschool child, and the family: A review of the literature to guide empirically informed play therapy with aggressive preschool children. *International Journal of Play Therapy*, 17, 2-23.
- Dishion, T. J., & Patterson, G. R. (2006). The development and ecology of antisocial behavior in children and adolescents. Dans D. Cicchetti & D. J. Cohen (Éds), *Developmental psychopathology* (Vol. 1, pp. 503-541). New York, NY: Wiley.
- Dixon, L., Hamilton-Giachritsis, C., & Browne, K. (2005). Attributions and behaviors of parents abused as children: A mediational analysis of the intergenerational continuity of child maltreatment (Part I). *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 46, 58-68.
- Donovan, W. L., Leavitt, L. A., & Walsh, R. O. (1990). Maternal self-efficacy: Illusory control and its effect on susceptibility to learned helplessness. *Child Development*, 61, 1638-1647.
- Dubois-Comtois, K., & Moss, E. (2004). Relation entre l'attachement et les interactions mère-enfant en milieu naturel et expérimental à l'âge scolaire. *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, 36, 267-279.
- Dubois-Comtois, K., Moss, E., Cyr, C., & Pascuzzo, K. (2013). Behavior problems in middle childhood: The predictive role of maternal distress, child attachment and mother-child interactions. *Journal of Abnormal Psychology*, 41, 1311-1324.
- Dubowitz, H., Newton, R. R., Litrownik, A. J., Lewis, T., Briggs, E. C., Thompson, R., ... & Feerick, M. M. (2005). Examination of a conceptual model of child neglect. *Child Maltreatment*, 10(2), 173-189.
- Dunn, M. G., Tarter, R. E., Mezzich, A. C., Vanyukov, M., Kirisci, L., & Kirillova, G. (2002). Origins and consequences of child neglect in substance abuse families. *Clinical Psychology Review*, 22, 1063-1090.
- Edwards, A., Shipman, K., & Brown, A. (2005). The socialization of emotional understanding: A comparison of neglectful and non-neglectful mothers and their children. *Child Maltreatment*, 10, 293-304.

- Egeland, B., Bosquet, M., & Chung, A. L. (2002). Continuities and discontinuities in the intergenerational transmission of child maltreatment: Implications for breaking the cycle of abuse. Dans K. D. Browne, H. Hanks, P. Stratton, & C. Hamilton (Éds). *Early prediction and prevention of child abuse: A handbook* (pp. 217-232). New York: Wiley.
- Eigsti, I.-M., & Cicchetti, D. (2004). The impact of child maltreatment on expressive syntax at 60 months. *Developmental Science*, 7, 88-102.
- English, D. J., Thompson, R., Graham, J. C., & Briggs, E. C. (2005). Toward a definition of neglect in young children. *Child Maltreatment*, 10, 190-206.
- Erickson, M. F., Egeland, B., & Pianta, R. (1989). The effects of maltreatment on the development of young children. Dans D. Cicchetti & V. Carlson (Éds), *Child maltreatment* (pp. 647-684). New York: Cambridge University Press.
- Fearon, P. R. M., & Belsky, J. (2011). Infant-mother attachment and the growth of externalizing problems across the primary school years. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 52, 782-791.
- Feldman, R., & Klein, P. S. (2003). Toddlers' self-regulated compliance to mothers, caregivers, and fathers: Implications for theories of socialization. *Developmental Psychology*, 39, 680-692.
- Fresithler, B., Bruce, E., & Needell, B. (2007). Understanding the geospatial relationship of neighborhood characteristics and rate of maltreatment for black, Hispanic, and white children. *Social Work*, 51(1), 7-16.
- Gelles, R. J. (1992). Poverty and violence toward children. *American Behavioral Scientist*, 35, 258-274.
- Goodman, S. H., & Brumley, H. E. (1990). Schizophrenic and depressed mothers: Relational deficits in parenting. *Developmental Psychology*, 26(1), 31-39.
- Gosh Ippen, C., Harris, W. W., van Horn, P., & Lieberman, P. (2011). Traumatic and stressful events in early childhood: Can treatment help those at highest risk. *Child Abused & Neglect*, 35, 504-513.
- Groh, A., Roisman, G., van IJzendoorn, M., Bakermans-Kranenburg, M., & Fearon, R. (2012). The significance of insecure and disorganized attachment for children's internalizing symptoms: a metaanalytic study. *Child Development*, 83, 591-610.
- Hall, L. A., Rayens, M. K., & Peden, A. R. (2008). Maternal factors associated with child behavior. *Journal of Nursing Scholarship*, 40(2), 124-130.

- Hazler, R. J., & Denham, S. A. (2002). Social isolation of youth at risk: Conceptualizations and practical implications. *Journal of Counseling and Development, 80*(4), 403-409.
- Heim, C., Shugart, M., Craighead, W. E., & Nemeroff, C. B. (2010). Neurobiological and psychiatric consequences of child abuse and neglect. *Developmental Psychobiology, 52*(7), 671-690.
- Herrenkohl, R. C., & Herrenkohl, T. I. (2009). Assessing a child's experience of multiple maltreatment types: Some unfinished business. *Journal of Family Violence, 24*, 485-496.
- Hesse, E., & Main, M. (2006). Frightened, threatening, and dissociative parental behavior in low-risk samples: Description, discussion, and interpretations. *Development and Psychopathology, 18*, 309-343.
- Heyman, R. E., & Slep, A. M. (2002). Do child abuse and interparental violence lead to adulthood family violence? *Journal of Marriage and Family, 64*, 864-870.
- Higgins, D. J., & McCabe, M. P. (2003). Maltreatment and family dysfunction in childhood and the subsequent adjustment of children and adults. *Journal of Family Violence, 18*(2), 107-120.
- Hildyard, K. L., & Wolfe, D. A. (2002). Child neglect: Developmental issues and outcomes. *Child Abuse & Neglect, 26*, 679-695.
- Hildyard, K. K., & Wolfe, D. A. (2007). Cognitive processes associated with child neglect. *Child Abuse and Neglect, 31*(8), 895-907.
- Hipwell, A., Keenan, K., Kasza, K., Loeber, R., Stouthamer-Loeber, M., & Bean, T. (2008). Reciprocal influences between girls' conduct problems and depression, and parental punishment and warmth: A six year prospective analysis. *Journal of Abnormal Child Psychology, 36*, 663-677.
- Jaffee, S. R., Caspi, A., Moffitt, T. E., & Taylor, A. (2004). Physical maltreatment victim to antisocial child: Evidence of an environmentally mediated process. *Journal of Abnormal Psychology, 113*(1), 44-55.
- Kaplow, J. B., & Widom, C. S. (2007). Age of onset maltreatment predicts long-term mental health outcomes. *Journal of Abnormal Psychology, 116*(1), 176-187.

- Keiley, M. K., Howe, T. R., Dodge, K. A., Bates, J. E., & Pettit, G. S. (2001) The timing of child physical maltreatment: A cross-domain growth analysis of impact on adolescent externalizing and internalizing problems. *Development & Psychopathology*, 13, 891-912.
- Kim, J., & Cicchetti, D. (2003). Social self-efficacy and behavior problems in maltreated children. *Journal of Clinical Child and Adolescent Psychology*, 32, 106-117.
- Kim-Spoon, J., Cicchetti, D., & Rogosh, F. A. (2013). A longitudinal study of emotion regulation, emotion lability-negativity, and internalizing symptomatology in maltreated and nonmaltreated children. *Child Development*, 84(2), 512-527.
- Kochanska, G. (2002). Mutually responsive orientation between mothers and their young children: A context for the early development of conscience. *Current Directions in Psychological Science*, 11, 191-195.
- Kok, R., Linting, M., Bakermans-Kranenburg, M. J., van IJzendoorn, M. H., Jaddoe, V. W. V., Hofman, A., ... & Tiemeier, H. (2013). Maternal sensitivity and internalizing problems: Evidence from two longitudinal studies in early childhood. *Child Psychiatry and Human Development*, 44, 751-765.
- Lamb, D. J., Middelorp, C. M., van Beijsterveldt, C. E., Bartels, M., van der Aa, N., Polderman, T. J. C., & Boomsma, D. I. (2010). Heritability of anxious-depressive and withdrawn behavior: Age related changes during adolescence. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 49, 248-255.
- Lau, A. S., Litrownik, A. J., Newton, R. R., Black, M. M., & Everson, M. D. (2005). Factors affecting the link between physical discipline and child externalizing problems in black and white families. *Journal of Community Psychology*, 34, 89-103.
- Leifer, M., Kilbane, T., Jacobsen, T., & Grossman, G. (2004). A three-generational study of transmission of risk for sexual abuse. *Journal of Clinical Child and Adolescent Psychology*, 33, 662-679.
- Leve, L. D., Kim, H. K., & Pears, K. C. (2005). Childhood temperament and family environment as predictors of internalizing and externalizing trajectories from ages 5 to 17. *Journal of Abnormal Psychology*, 114, 505-520.
- Lieberman, A. F., Gosh Ippen, C., & van Horn, P. (2006). Child-parent psychotherapy: 6 month follow-up of a randomized controlled trial. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 45, 913-918.

- Litrownik, A. J., Lau, A., English, D. J., Briggs, E., Newton, R. R., Romney, S., & Dubowitz, H. (2005). Measuring the severity of child maltreatment. *Child Abuse & Neglect*, 29, 553-573.
- Liu, J. (2004). Childhood externalizing behaviors: Theory and Implications. *Journal of Child and Adolescent Psychiatric Nursing*, 17(3), 93-103.
- Loogheed, J. P., Lichtwarck-Aschoff, A., & Granic, I. (2015). Maternal regulation of child affect in externalizing and typically-developing children. *Journal of Family Psychology*, 29(1), 10-19.
- Lunkenheimer, E. S., Kemp, C. J., & Albrecht, E. C. (2013). Contingencies in mother-child teaching interactions and behavioral regulation and dysregulation in early childhood. *Social Development*, 22(2), 319-339.
- Mangelsdorf, S., Gunnar, M., Kestenbaum, R., Lang, S., & Andreas, D. (1990). Infancy proness-to-distress temperament, maternal personality, and mother-infant attachment: Association and goodness of fit. *Child Development*, 61, 820-821.
- Manly, J. T., Cicchetti, D., & Barnett, D. (1994). The impact of subtype, frequency, chronicity, and severity of child maltreatment on social competence and behaviour problems. *Development and Psychopathology*, 6, 121-143.
- Manly, J. T., Kim, J. E., Rogosch, F. A., & Cicchetti, D. (2001). Dimensions of child maltreatment and children's adjustment: Contributions of developmental timing and subtype. *Development and Psychopathology*, 13, 759-782.
- Manly, J. T., Oshri, A., Lynch, M., Herzog, M., & Wortel, S. (2013). Child neglect and the development of externalizing behavior problems: Association with maternal drug dependence and neighbourhood crime. *Child Maltreatment*, 18(1), 17-29.
- Mäntymaa, M., Puura, K., Luoma, I., Vihtonen, V., Salmelin, R. K., & Tamminen, T. (2009). Child's behaviour in mother-child interaction predict later emotional and behavioural problems. *Infant and Child Development*, 18(5), 455-467.
- Mattison, R. E., & Spitznagel, E. L. (1999). Long-term stability of child behavior checklist profile types in a child psychiatric clinic population. *Journal of American Academy of Child and Adolescence Psychiatry*, 38, 700-707.
- Maughan, B., Rowe, R., Messer, J., Goodman, R., & Meltzer, H. (2004). Conduct disorder and oppositional defiant disorder in a national sample: Developmental epidemiology. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 45, 609-621.

- McLeod, B. D., Wood, J. J., & Weisz, J. R. (2003). Examining the association between parenting and childhood anxiety: A meta-analysis. *Clinical Psychology Review*, 27, 155-172.
- McLeod B. D., Weisz J. R., & Wood J. J. (2007) Examining the association between parenting and childhood depression: a meta-analysis. *Clinical Psychology Review*, 27, 986-1003.
- McSherry, D. (2007). Understanding and addressing the “neglect of neglect”: Why are we making a mole-hill out of a mountain? *Child Abuse & Neglect*, 31, 607-614.
- McSherry, D. (2011). Lest we forget: Remembering the consequences of child neglect – clarion call to “Feisty Advocates”. *Child Care in Practice*, 17, 103-113.
- Milner, J. S., & Dopke, C. (1997). Child physical abuse: Review of offender characteristics. Dans D. A. Wolfe & R. J. McMahon (Éds), *Child abuse: New directions in prevention and treatment across the lifespan* (pp. 27-53). Thousand Oaks, CA: Sage Publications, Inc.
- Moore, P. S., Whaley, S. E., & Sigman M. (2004). Interactions between mothers and children: Impacts of maternal and child anxiety. *Journal of Abnormal Psychology*, 113, 471-476.
- Morgan, W. M., & Wilson, S. R. (2007). Explaining child abuses as a lack of safe ground. Dans B. Spitzberg & W. Cupach (Éds), *The dark side of interpersonal communication* (2^e éd., pp. 327-362). Thousand Oaks, CA: Sage.
- Morton, N., & Browne, K. (1998). Theory and observation of attachment and its relation to child maltreatment: A review. *Child Abuse & Neglect*, 22(11), 1093-1104.
- Moss, E., Bureau, J.-F., Cyr, C., & Dubois-Comtois, K. (2006). Is the maternal Q-Set a valid measure of preschool child attachment behavior? *International Journal of Behavioral Development*, 30, 488-497.
- Moss, E., Bureau, J.-F., Cyr, C., Mongeau, C., & St-Laurent, D. (2004). Correlates of Attachment at Age 3: Construct Validity of the Preschool Attachment Classification System. *Developmental Psychology*, 40, 323-334.
- Moss, E., Dubois-Comtois, K., Cyr, C., Tarabulsky, G. M., St-Laurent, D., & Bernier, A. (2011). Efficacy of a home-visiting intervention aimed at improving maternal sensitivity, child attachment, and behavioral outcomes for maltreated children: A randomized control trial. *Development and Psychopathology*, 23, 195-210.

- Moss, E., & St-Laurent, D. (2001). Attachment at school age and academic performance. *Developmental Psychology*, 37, 863-874.
- Moss, E., St-Laurent, D., Cyr, C., & Humber, N. (2000). L'attachement aux périodes préscolaire et scolaire et les patrons d'interactions parent-enfant. Dans G. M. Tarabulsky, S. Larose, D. R. Pederson, & G. Moran (Éds), *Attachement et développement* (pp.155-179). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Myers, J. E. B. (Ed.). (2011). *The APSAC handbook on child maltreatment*. Los Angeles, CA: SAGE Publications.
- Nellis, L. M. (2005). Behavior Rating Inventory of Executive Function-Preschool Version. Dans R. A. Spies, B. S. Plake, & L. L. Murphy (Éds), *The sixteenth mental measurements yearbook*. Lincoln, NE: University of Nebraska Press.
- Newman, L. K., Stevenson, C. S., Bergman, L. R., & Boyce, P. (2007). Borderline personality disorder, mother-infant interaction and parenting perceptions: Preliminary findings. *Australian and New Zealand Journal of Psychiatry*, 41, 598-605.
- Norona, A., & Baker, B. L. (2014). The transactional relationship between parenting and emotion regulation in children with or without developmental delays. *Research in Developmental Disabilities*, 35(12), 3209-3216.
- Olson, S. L., Bates, J. E., Sandy, J. M., & Lanthier, R. (2000). Early developmental precursors of externalizing behavior in middle childhood and adolescence. *Journal of Abnormal Child Psychology: An official publication of the International Society for Research in Child and Adolescent Psychopathology*, 28, 119-133.
- Organisation Mondiale de la Santé. (2010). *La maltraitance des enfants. Aide-mémoire numéro 150*. Document consulté le 7 juillet 2012 de <http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs150/fr/.html>.
- Pardini, D. A. (2008) Novel insights into longstanding theories of bidirectional parent-child influences: introduction to the special section. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 36, 627-631.
- Pears, K. C., Kim, H. K., & Fisher, P. A. (2008). Psychosocial and cognitive functioning of children with specific profiles of maltreatment. *Child Abuse & Neglect*, 32(10), 958-971.
- Petrenko, C. L. M., Friend, A, Garrido, E. F., Taussig, H. N., & Culhane, S. E. (2012). Does subtype matter? Assessing the effects of maltreatment on functioning on preadolescent youth in out-of-home care. *Child Abuse & Neglect*, 36(9), 633-644.

- Pianta, R., Egeland, B., & Sroufe, L. A. (1990). Maternal stress and children's development: Prediction of school outcomes and identification of protective factors. Dans J. E. Rolf, A. Masten, D. Cicchetti, K. Nuechterlein, & S. Weintraub (Éds), *Risk and protective factors in the development of psychopathology* (pp. 215-235). Cambridge, MA: Cambridge University Press.
- Pickreign, E., Stronach, A., Sheree, L., Toth, A., Rogosh, A. F., & Cicchetti, D. (2013). Preventive interventions and sustained attachment security in maltreated children. *Development and Psychopathology*, 25, 919-930.
- Qi, C. H., & Kaiser, A. P. (2003). Behavior problems of preschool children from low-income families. *Topics in Early Childhood Special Education*, 23(4), 188-216.
- Romano, E., Zoccolillo, M., & Paquette, D., (2006). Histories of child maltreatment and psychiatric disorder in pregnant adolescents. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 45(3), 329-336.
- Ronan, K. R., Canoy, D. F., & Burke, K. J. (2009). Child maltreatment: Prevalence, risk, solutions, obstacles. *Australian Psychologist*, 44(3), 195-213.
- Rothbaum, F., & Weisz, J. (1994). Parental caregiving and child externalizing behavior in nonclinical samples: A meta-analysis. *Psychological Bulletin*, 116, 55-74.
- Rutter, M., Giller, H., & Hagell, A. (1998). *Antisocial behaviour in young people*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Schultz, D., Tharp-Taylor, S., Haviland, A., & Jaycox, L. (2009). The relationship between protective factors and outcomes for children investigated for maltreatment. *Child Abuse & neglect*, 33(10), 684-698.
- Sedlak, A. J., Mettenburg, J., Basena, M., Petta, I., McPherson, K., Green, A., & Li, S. (2010). *Fourth national incidence study of child abuse and neglect (NIS-4): Report to Congress, executive summary*. Washington, DC: U.S. Department of Health and Human Services, Administration for Children and Families. Repéré à <http://www.law.harvard.edu/programs/about/cap/cap-conferences/rd-conference/rd-conference-papers/sedlaknis.pdf>
- Shaw, D. S., Bell, R. Q., & Gilliom, M. (2000). A truly early starter model of antisocial behavior revisited. *Clinical Child and Family Psychology Review*, 3, 155-172.
- Shipman, K., Schneider, R., & Sims, C. (2005). Emotion socialization in maltreating and no maltreating mother-child dyads: Implications for children's adjustment. *Journal of Clinical Child and Adolescent Psychology*, 34, 590-596.

- Shonk, S. M., & Cicchetti, D. (2001). Maltreatment, competency deficits, and risk for academic and behavioral maladjustment. *Developmental Psychology*, 37, 3-17.
- Shonkoff, J. P., & Phillips, D. A. (2000). *From neurons to neighborhoods: The science of early childhood development*. Committee on integrating the Science of early childhood development, National Research Council and Institute of Medicine. Washington, DC: National Academy Press.
- Sidebotham, P., & Golding, J. (2001). Child maltreatment in the « Children of the nineties »: A longitudinal study of parental risk factors. *Child Abuse & Neglect*, 25(9), 1177-1200.
- Smyke, A. T., Boris, N. W., & Alexander, G. M. (2002). Fear of spoiling in at-risks African American mothers. *Child Psychiatry and Human Development*, 32, 295-307.
- Sroufe, L. A., Egeland, B., Carlson, E. A., & Collins, W. A. (2005). *The development of the person: The Minnesota study of risks and adaptation from birth to adulthood*. New York: Guilford Press.
- Sroufe, L. A., & Fleeson, J. (1988). The coherence of family relationships. Dans R. A. Hinde & J. Stevenson-Hinde (Éds), *Relationship within families* (pp. 27-47). Oxford, UK: Clarendon Press.
- Stith, S. M., Liu, T., Davis, L. C., Boykin, E. L., Alder, M. C., Harris, J. M., ... & McPherson, M. (2009). Risk factors in child maltreatment: A meta-analytic review of the literature. *Aggression and Violent Behaviour*, 14(1), 13.
- Stoltenborgh, M., Bakermans-Kranenburg, M. J., & van IJzendoorn, M. H. (2013). The neglect of child neglect: A meta-analytic review of the prevalence of neglect. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 48, 345-355.
- Strickland, A. L., & Samp, J. A. (2013). The curvilinear influence of plan complexity. *Journal of Interpersonal Violence*, 28(5), 997-1019.
- Taussig, H. N. (2002). Risk behaviors in maltreated youth placed in foster care: A longitudinal study of protective and vulnerability factors. *Child Abuse & Neglect*, 26, 1179-1199.
- Theodore, A., Runyan, D., & Chang, J. J. (2007). Measuring the risk of physical neglect in a population-based sample. *Child Maltreatment*, 12(1), 96-105.

- Thompson, R. (1994). Emotion regulation: A theme in search of definition. Dans N. Fox (Éd.), *The development of emotion regulation: Biological and behavioral considerations. Monographs of the Society for Research in Child Development*, 59(2-3, Serial 240).
- Thompson, R. (2006). The development of the person: Social understanding, relationship, self, conscience. Dans W. Damon & R. M. Lerner (Serie Éd.) & N. Eisenberg (Vol. Éd.), *Handbook of child psychology: Vol 3. Social, emotional and personality development* (6^e éd., pp. 24-98). Hoboken, NJ: Wiley.
- Thompson, R., & Tabone, J. K. (2010). The impact of early alleged maltreatment on behavioural trajectories. *Child Abuse & Neglect*, 34(12), 907-916.
- Toth, S. L., Manly, J. T., & Cicchetti, D. (1992). Child maltreatment and vulnerability to depression. *Development and Psychopathology*, 4, 97-112.
- Tourigny, M., Mayer, M., Wright, J., Lavergne, C., Trocmé, N., Hélie, S., ... & Larrivée, M.-C. (2002). *Étude sur l'incidence et les caractéristiques des situations d'abus, de négligence, d'abandon et de troubles de comportement sérieux signalés à la Direction de la protection de la jeunesse au Québec (ÉIQ)*. Montréal : Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales (CLIPP).
- Trickett, P. K., & McBride-Chang, C. (1995). The developmental impact of different forms of child abuse and neglect. *Developmental Review*, 15, 311-337.
- U.S. Department of Health and Human Services Administration on Children, Youth and Families. (2012). *Child maltreatment 2012*. Washington, DC: Government Printing Office.
- Valentino, K., Cicchetti, D., Toth, S. L., & Rogosch, F. A. (2006). Mother-Child play and emerging social behaviors among infants from maltreating families. *Developmental Psychology*, 42, 474-485.
- Valentino, K., Cicchetti, D., Toth, S. L., & Rogosch, F. A. (2011). Mother-Child play and maltreatment: A longitudinal analysis of emerging social behavior from infancy to toddlerhood. *Developmental Psychology*, 47(5), 1280-1294.
- Veltman, M. W. M., & Browne, K. D. (2001). Three decades of child maltreatment research: Implications for the school years. *Trauma Violence and Abuse*, 2(3), 215-239.
- Verhulst, F. C., van der Ende, J., & Koot, H. M. (1997). *Handleiding voor de child behavior checklist-CBCL*. Manual for the Teacher's Report Form-TRF, Dutch version. Rotterdam, The Netherlands: Erasmus University Rotterdam.

- Wang, P. S., Lane, M., & Olfson, M. (2005). Twelve-month use of mental health services in the United State: Results from the national comorbidity survey replication. *Archives of General Psychiatry*, 62, 629-640.
- Weinfield, N. S., Scroufe, L. A., Egeland, B., & Carlson, E. (2008). Individual differences in Infant-Caregiver Attachment. Dans J. Cassidy & P. R. Shaver (Éds), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical application* (pp. 78-101). New York: The Guilford Press.
- Wekerle, C., & Wolfe, D. A. (2003). Child maltreatment. Dans J. Mash & R. A. Barkley (Éds), *Child Psychopathology* (2^e éd., pp. 632-684). New York: The Guilford Press
- Wilson, S. R. (2000). Developing planning perspectives to explain parent-child interaction patterns in physically abusive families. *Communication Theory*, 10, 210-220.
- Wilson, S. R., Rack, J. J., Shi, X., & Norris, A. M. (2008). Comparing physically abusive, neglectful, and non-maltreating parents during interactions with their children: A meta-analysis of observational studies. *Child Abuse & Neglect*, 32, 897-911.
- Wilson, S. R., Norris, A. M., Shi, X., & Rack, J. J. (2010). Comparing physically abused, neglected, and nonmaltreated children during interactions with their parents: A meta-analysis of observational studies. *Communication Monographs*, 77(4), 540-575.
- Wu, S. S., Ma, C.-X., Carter, R. L., Ariet, M., Feaver, E. A., Resnick, M. B., & Roth, J. (2004). Risk factors for infant maltreatment: A population-based study. *Child Abuse & Neglect*, 28(12), 1253-1264.